le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 13 mai 1970, vol. 3 no 26

15¢



"The Klondike Association of Edmonton" vient de lancer un moyen de promotion assez exceptionnel. Il s'agit, en effet, de ce qu'il est convenu d'appeler dans la langue de Shakespeare "Edmonton Fun Cheques" ou si l'on préfère un carnet de chèques offrant des escomptes dans les plus importants commerces de la ville, qu'il s'agisse de salles à manger, de récréation, de divertissements ou de différents autres services.

Ces carnets de chèques d'escomptes, qui n'ont d'autres buts que d'agrémenter vos achats, seront valables jusqu'au 1er mars 1971 à compter de maintenant. Ils seront disponibles sous deux formes, soit un carnet familial, soit un carnet individuel. Le carnet familial sera offert au public à $2.50 et offrira des escomptes variant de 20 à 50%. Quant au carnet individuel, offrant les mêmes escomptes, sera disponible à $5.00.

"The Klondike Association of Edmonton" a obtenu la collaboration des 26 succursales de la Banque Royale d'Edmonton pour la mise en vente. De plus, Trudeau's Cleaners a consenti à ce que tous ses vendeurs offrent ces carnets de chèques d'escomptes.

Cette formule de stimulation du commerce local constitue un précédent dans le monde des divertissements au Canada. L'Association compte distribuer ces carnets de chèques d'escomptes à travers le continent dans le but évident de promouvoir un raz-de-marée touristique vers Edmonton lors des manifestations des jours du Klondike.



Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

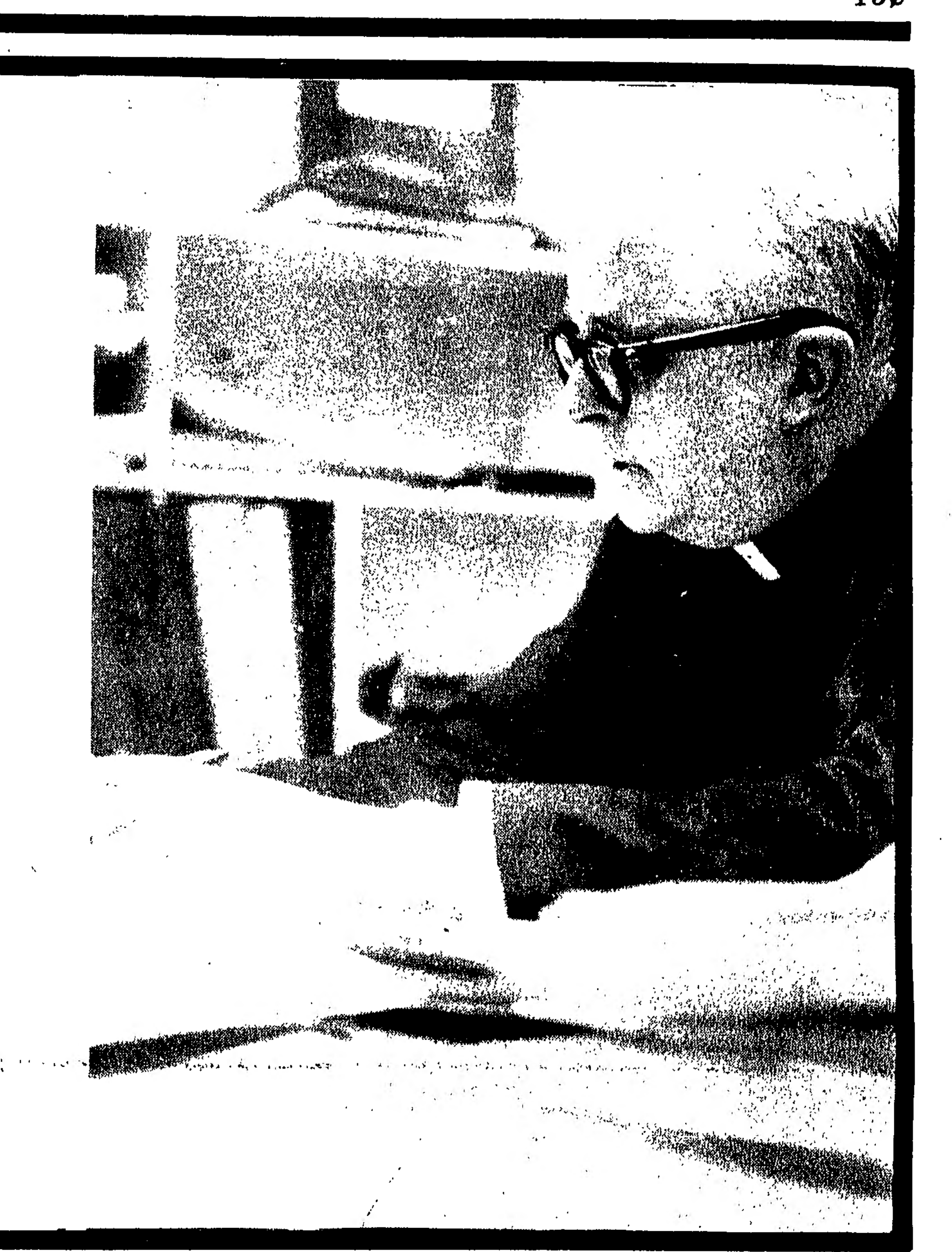
VIVRA...?

VIVRA PAS...?

Photo reportage

Normand Ferrier Le Clerc

Pages 8 et 9

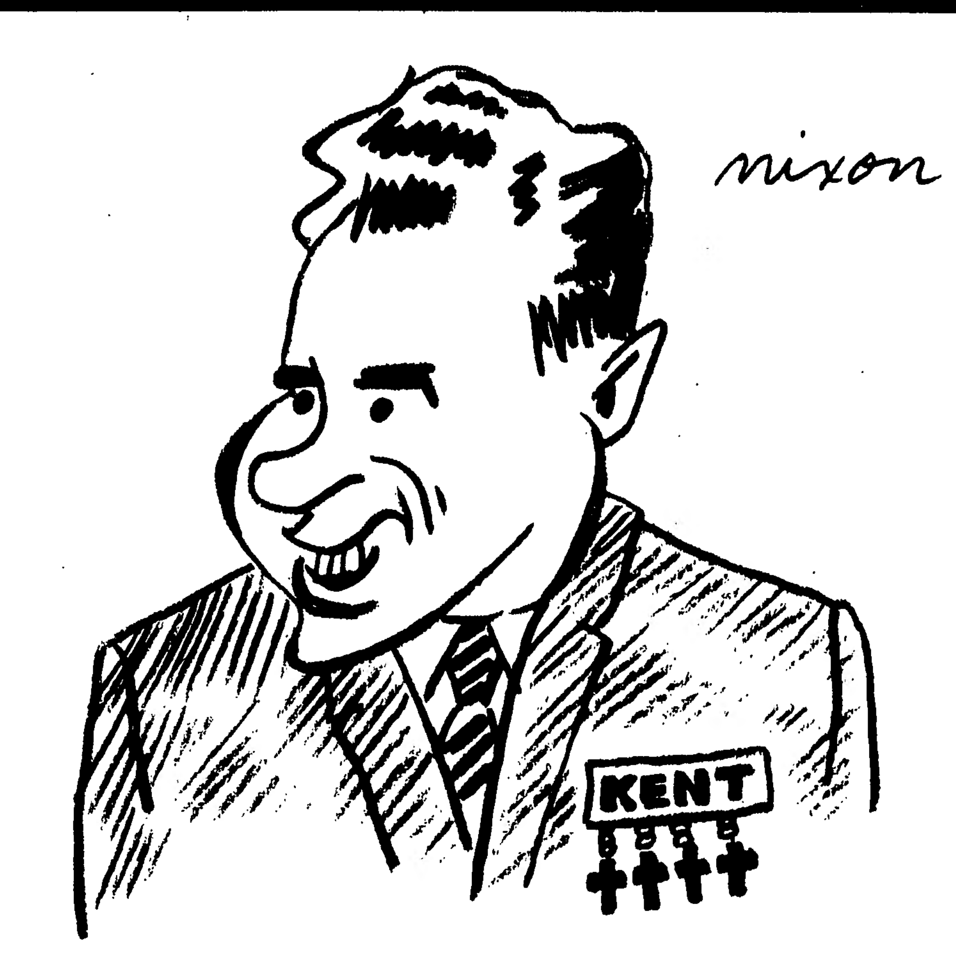




A l'assemblée du Conseil général du 7 février dernier, il avait été décidé qu'un assistant-secrétaire soit embauché pour aider au Secrétaire.

L'annonce du poste est parue trois fois dans le Franco-albertain et trois candidats ont soumis leur demande. Un comité "ad hoc" nommé par le Président composé de Mme C. Lefebvre, M. le docteur Bernier, M. Laurent Beaudoin, M. Bernardin Gagnon et le Président ont interviewé les candidats et ont recommandé que M. Paul Denis soit accepté au poste en question.

M. Denis est entré en fonction le 1er mai.





"On n'a plus les médailles qu'on avait!"

Normand Ferrier Le Clerc

Bouff'tou

Quelle a été, ou quelles ont été les plus perdues de toutes les journées de votre vie? C'est bien simple, pensez-y... oui, celle ou celles où vous n'avez pas ri. Alors...? Allez-y, vos amis vous en remercierons.

-o-o-o-o-

Une féministe affirmait dans un journal la semaine dernière que si les hommes étaient les amoureux qu'ils prétendent être, les femmes n'auraient plus de liberté...

-o-o-o-o-

L'hérédité est une chose redoutable, un homme peut la donner à tous les membres de sa famille...

-o-o-o-o-

Les subventions gouvernementales sont à la mode et cela me rappelle cette histoire!

Avec de l'argent qu'il avait reçu dans les cadres de l'aide aux pays sous-développé, ce petit pays, bien démocratique en somme, avait fait bâtir une prison. Vient en visite un représentant des Nations Unies et il visite la prison. Soudain, en passant devant un bâtiment, il entendit des cris effroyables.

- Qu'est-ce que c'est?
- Le bâtiment des condamnés à mort, monsieur.
- Et alors, pourquoi ces cris? Une exécution, monsieur... il faut vous dire que l'on a souvent des pannes d'électricité. Alors on les "termine" à la chandelle.

-o-o-o-o-

Mi-sérieux, mi-raisin, un de mes amis faisait remarquer, samedi en observant deux charmantes jeunes filles monter en auto: C'est pour dire, hein? les femmes crient au meurtre en voyant une souris et n'hésite pas à se jeter dans la gueule du loup en faisant du pouce.

-o-o-o-o-

Voici de l'humour noir: Si votre femme vous fait faire une vie de chien, la prochaine fois que vous irez magasiner avec elle, arrêtez à chaque arbre que vous verrez, et...

-o-o-o-o-

Ce médecin reçoit la visite d'une petite jeune fille timide qui lui explique: Je ne sais pas ce que j'ai docteur, mais mes joues me piquent, exactement comme si elles étaient pleines d'aiguilles.

Le docteur l'examine et sourit: ce n'est pas grave du tout; choisissez simplement un petit ami qui se rase chaque jour.

-o-o-o-o-

En voici une autre: Le médecin demande à cette infirmière: Dites-moi, mademoiselle, je voudrais que vous me disiez ce que fait le malade du 3468. Et la jeune fille de répondre tout naturellement: Docteur, il fait ce qu'il peut, mais je tiens à vous dire que ce n'est pas du tout mon type.

-o-o-o-o-

On parle beaucoup de la pilule, et de ci, et de ça, on est pour, on est contre, d'autres ne savent pas, mais un bon contraceptif, le plus économique, l'infaillible, c'est: NON, disait quelqu'un.

-o-o-o-o-

Rupture: j'ai dit à mon ami que je ne voulais plus le voir. Qu'a-t-il fait? Il s'est caché complètement sur le siège arrière de l'auto.

-o-o-o-o-

Philosophie féminine: Il est aussi facile d'aimer un homme riche qu'un homme pauvre. Cependant, le premier est plus difficile à trouver.

-o-o-o-o-

Qui sait mieux mentir qu'une femme? Un statisticien, parce qu'il ne se contente pas des mots, il utilise aussi les chiffres.

-o-o-o-o-

C'est peut-être pour ça que les hommes sont comme des chiffres, rien ne vaut plus qu'un zéro bien placé... au gouvernement par exemple, soit comme député ou comme fonctionnaire.

-o-o-o-o-

Curiosité de la langue française: on dit d'une personne qu'elle est à sec lorsqu'elle n'a plus d'argent liquide. Cela me rappelle que l'adolescence est généralement l'âge auquel on partegerait tout alors que l'on n'a rien.

-o-o-o-o-

Interrogé récemment sur la possibilité d'envoyer un jour une femme à bord d'une fusée, un ingénieur américain a répondu avec humour:

"Je n'en sais rien pour le moment, mais je puis vous dire que dans un prochain modèle de fusée, il a été prévu une charge de 125 livres pour du... matériel à usage récréatif.

-o-o-o-o-

Tous nos malheurs viennent de vouloir éviter de petits ennuis, par exemple, les fiancés disent aux jeunes filles qu'elles ont de jolis petits pieds et les maris reprochent à leur femme d'user leurs chaussures.

-o-o-o-o-

Singulier pays que le nôtre, où l'on est à la fois si spirituel et si bête; si brave et si lâche; ici, excepté des séparatistes... on a peur de rien. Tout le monde a le courage de se faire casser la tête, mais personne de la porter haute.

-o-o-o-o-

Un philosophe disait: les endroits où nous avons été heureux sont tristes à revoir, non pas parce qu'ils nous rappellent ce qui s'y est passé, mais bien parce qu'ils ne nous rappellent rien du tout.

-o-o-o-o-

Vous allez bientôt revivre les joies de l'été et aussi... ce petit inconvénient que l'on nomme: maringouin. Alors voici, comment un sadique s'était facilement laissé convaincre par sa femme non moins sadique pour se débarrasser de ce petit problème.

Marie-Chantal reçoit la visite de Gladys, son amie, dans sa ravissante villa au bord d'un lac magnifique.

C'est un endroit charmant... célestre. Mais vous devez être envahis par les moustiques?

Mais non, mon ange, nous y avons pensé, c'est pourquoi nous avons pris grand-père.

Grand-père?

Mais oui; nous le mettons sous la véranda.

Mais il doit se gratter affreusement.

Pas du tout, nous l'enduisons de miel, et comme il est paralitique...

-o-o-o-o-

Ah! les femmes! Deux d'entre elles potinent. Elles parlent d'une jeune femme ravissante, mariée depuis quelques mois seulement.

Et elle aime son mari?

A la folie, vraiment à la folie.

Ah! s'exclame l'autre, vraiment déçue.

Pensez donc, elle l'aime tellement que pour ne pas l'user, elle prend ceux de ses amies.

-o-o-o-o-

Demandez à Normand Fontaine, directeur des programmes de CHFA comment il aime les conférences de presse en compagnie des gens de la presse écrite et télévisée. Il vous répondra que c'est long, surtout lorsque cela survient au Château Lacombe.

-o-o-o-o-

Je termine cette semaine avec celle-ci: Pour dresser une femme, il ne faut pas employer la manière forte, il faut être doux, tendre et faire semblant d'être amoureux. C'est pour cela qu'il n'y a que les vrais amoureux qui y arrivent. Et si cette méthode ne convient pas, rappelez-vous ce proverbe chinois qui dit: bats ta femme tous les jours, si tu ne sais pas pourquoi, elle, elle le sait.

Lettre ouverte

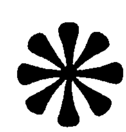
Monsieur le Directeur,

Premièrement félicitations pour votre nomination. Nous sommes fiers de notre journal de langue française. Quelle meilleure preuve puis-je apporter si ce n'est que nous y avons toujours été abonné depuis sa fondation. Tout ce qui manque, c'est une Anne Landers, ce qui le compléterait bien

A propos de MEETA, combien de personnes regardent ses émissions au canal 11? Ces émissions éducatives forment nos enfants et nos grands enfants. Peu de gens s'en occupent. Peu de gens osent faire leurs commentaires au sujet de MEETA qui pourtant les sollicite.

Les jeunes parents s'en fichent, les vieux regardent leurs programmes, alors que les autres sont bien trop pressés, excepté pour aller à la taverne après le souper. Un tel état de chose est assez angoissant.

Une grand-mère



• COMMODE • FACILE • RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT; SERVEZ-VOUS PLUTOT D'UN CHEQUE OU MANDAT-POSTE.

Remplissez la formule ci-dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement à l'adresse suivante:

LE FRANCO-ALBERTAIN,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta (Abonnement)

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..........

pour abonnement au Franco-albertain pour.......... an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année

Une leçon pour M. Nixon et les hommes politiques

Les très nombreuses protestations que des citoyens de grande réputation - dont le propre secrétaire de l'intérieur de M. Nixon - ont fait parvenir depuis quelques jours au président des États-Unis, indiquent qu'un tournant décisif vient d'être atteint dans la présidence du titulaire actuel de la Maison Blanche.

M. Nixon se fit élire en grande partie grâce à l'habileté avec laquelle il sut faire revivre dans la conscience de son peuple tourmenté le vieux rêve de la pureté et de la grandeur de l'Amérique. Le pays, vers la fin du mandat de Lyndon Johnson, était en proie à la contestation, au désenchantement, au pessimisme. Reprenant les refrains du début du siècle - de cette période tranquille où la paix et la prospérité semblaient avoir été atteintes pour toujours, Nixon promettait de rendre à une Amérique trahie par ses dirigeants démocrates, sa puissance et sa pureté originelle. Il laissait clairement entrevoir qu'il recourrait volontiers aux méthodes du "law and order" pour ramener la discipline et l'unité dans la nation.

Nixon, une fois devenu président, revint à des perspectives plus réalistes. On crut un instant que, porté par un vaste courant de sympathie populaire et pratiquant avec un art consommé la technique qui consiste à équilibrer le pour et le contre en toute chose, il réussirait peut-être à faire fondre la contestation et à remettre son peuple sur la voie de nouveaux dépassements.

Ces espoirs étaient encore permis jusqu'à ces jours derniers. Il faut maintenant tourner cette page trop optimiste, et regarder en face une réalité qui se révèle à chaque jour plus inquiétante.

La contestation, loin de s'éteindre, n'a fait que gagner en ampleur et en gravité dans les milieux universitaires américains. Des êtres brutaux comme le vice-président Spiro Agnew ont cherché depuis quelque temps à rejeter ce phénomène en ressuscitant le vieux spectre des forces du mal qui conspireraient contre une Amérique amie du bien. Ces explications manichéennes satisfont les auditoires d'hommes d'affaires et de professionnels bourgeois qui se pressent depuis quelque temps aux causeries du vice-président. Mais outre qu'ils ne font que jeter de l'huile sur le feu, les propos d'Agnew passent complètement à côté du problème véritable auquel fait face la république américaine.

Ce problème est à la fois simple et déroutant. On pourrait le résumer ainsi: une fraction importante de la jeunesse américaine se sent aujourd'hui en désaccord profond avec la société où elle vit. Elle rejette la façon dont cette société s'est engagée dans les affaires mondiales. Elle rejette aussi les structures intérieures - économiques et sociales - que cette société s'est données.

On peut condamner pareille réaction en considérant qu'elle témoigne d'une ingratitude inqualifiable. On peut la rejeter comme émanant d'éléments indésirables qui n'auraient d'autre objectif que la destruction de la société américaine. C'est l'explication qu'ont choisie M. Agnew et ceux qui l'applaudissent.

On peut estimer, au contraire, que la réaction présente de la jeune génération américaine exprime une insatisfaction, une inquiétude et aussi une aspiration, qui touchent les fondements mêmes de la société américaine. C'est l'explication qu'a choisie, pour sa part, le secrétaire américain de l'intérieur, M. Walter Hickel. C'est la seule susceptible de conduire, si cela est possible, à une solution constructive.

M. Hickel passe pour être un homme assez rude. Il n'a rien de l'intellectuel à la Stevenson. C'est un millionnaire qui a fait son chemin seul dans la vie et construit sa fortune dans les affaires. Mais cet homme a deux fils qui étudient dans les universités américaines. Il a aussi de jeunes adjoints qui sont en contact étroit avec la nouvelle génération. M. Hickel a estimé devoir entendre la voix de ces hommes plus jeunes qui l'entourent. Il en a tiré une réaction qui n'a rien d'un texte classique, mais dont la sincérité et le réalisme à long terme sautent aux yeux.

"Je crois, vient d'écrire Hickel à Nixon, que nous sommes en train d'épouser une philosophie où perce l'absence d'une prise de conscience appropriée au sujet de l'attitude présente de la jeune génération américaine. J'estime que nous faisons fausse route si nous acceptons ainsi de plonger dans un état d'aliénation ceux qui pourraient être nos amis".

Celui qui pense surtout aux édifices mis à sac, aux notes de vandalisme, aux écarts de langage et de conduite de nombreux contestataires, verra dans ces propos le reflet d'une naïveté dangereuse, d'une espèce de bonne conscience à rebours qui ne résiste pas à l'épreuve du réel. Il suffit cependant d'un peu de réflexion pour comprendre qu'il n'existe pas d'autre solution en dehors de la voie proposée par le secrétaire américain de l'intérieur.

La force de la société américaine lui est venue, depuis deux siècles, de son aptitude inégalée à absorber, génération après génération, les millions de citoyens nouveaux que lui apportaient tant sa propre vitalité que l'immigration étrangère. Pendant qu'ailleurs, des sociétés plus anciennes voyaient leur unité se rompre et leur force diminuer, la société américaine demeurait capable de refaire sans cesse le "consensus" qui lui servait d'assise, et ce grâce à son aptitude à insérer sans violence dans les courants principaux de la vie collective les éléments nouveaux qui faisaient leur apparition dans son sein.

Or, aujourd'hui, c'est le contenu même du "consensus" américain qui est remis en question à partir de l'intérieur même de cette société. Aussi longtemps que la remise en question a paru isolée et marginale, on put se contenter de l'ignorer ou de chercher à l'étouffer. Mais elle est aujourd'hui trop répandue et trop profondément enracinée dans des convictions étrangères à la vieille orthodoxie américaine, pour qu'on puisse prétendre la vaincre par le paternalisme ou par la force.

L'Amérique est atteinte, dans son coeur même, par un mouvement de contestation qui revêt en même temps une ampleur mondiale et qui pourrait conduire à la longue à l'édification d'un ordre social et politique entièrement nouveau. On sympathise avec les gouvernants qui ont à faire face à ce phénomène, surtout quand l'on sent qu'ils doivent s'appuyer sur une opinion publique qui cherche encore trop volontiers refuge dans les certitudes d'hier.

(suite à la page 6)

éditorial

Est-ce la minute de vérité?

Nous publions aujourd'hui dans ces **pages deux textes** importants **traitant de l'avenir** de la francophonie au Canada. D'une part, **la thèse de** Robert Maheu qui **estime que le** Québec sera de **plus en plus l'**Etat national des **Canadiens français** et que toute **politique linguistique** pour l'avenir **doit tenir** compte de ce fait, **car il n'y aura** qu'au Québec où **l'assimilation** ne sera pas inéluctable.

D'autre part, dans une entrevue **qu'il nous** accordait, relativement **aux politiques** du gouvernement **central** à l'endroit des **minorités** officielles, le Père **Jean Patoine**, secrétaire de **l'A.C.F.A., déclare** que les disponibilités actuelles sont supérieures **à** toutes celles qui ont **existé jusqu'ici**, compte tenu de **l'intérêt de** ces mêmes minorités **officielles** à vivre comme entité **ethnique**.

Selon **l'historien** Michel Brunet, **la collectivité** francophone du **Québec a** acquis au cours des vingt **dernières** années, une nouvelle **image** d'elle-même et du **monde.** Elle ne se voit plus comme les participants isolés d'un **groupe** culturel minoritaire dont la survivance dépend d'une **majorité** omnipotente. Elle a découvert qu'elle constituait encore la majorité de la population du Québec auquel trois siècles et demi d'histoire a lié irrévocablement.

Si le Canadien français, de mentalité minoritaire, fut un produit de l'époque victorienne où triomphait le libéralisme économique, c'est-à-dire la loi de la jungle, le Québécois s'affirme à l'âge de la démocratie sociale.

L'émancipation récente et spectaculaire des anciens peuples coloniaux et la promotion sociale des classes défavorisées ont appris aux Québécois qu'ils auraient tort de continuer à croire, comme devaient le faire leurs parents canadiens français, qu'ils sont nés pour un petit pain et condamnés à se soumettre indéfiniment à la domination d'un peuple étranger que l'histoire avait momentanément prévilégié.

Les Québécois se rendent compte, non sans indignation, que la collectivité à laquelle ils appartiennent a dû subir, depuis sept générations, un sort humiliant, au nom du droit de conquête. Celui-ci, tout comme le droit divin des rois, n'existe plus. Deux siècles d'abus de pouvoir, ça suffit, termine Brunet dans une causerie récente.

Pour l'observateur, il apparaît que l'affirmation française, concentrée au Québec sera de plus en plus puissante parce que la jeune population y consacre de plus en plus d'énergie. Il apparaît également que la francophonie à l'extérieur du Québec vieillie de plus en plus parce que la jeune population est presque absente de toute vie française et s'assimile d'une façon effarante.

Qu'arrivera-t-il maintenant?

Il y a tout lieu de croire que l'avenir du français en terre canadienne se jouera au cours des quelques prochaines années, pas plus. La puissance politique des Québécois s'affirmera de plus en plus et entraînera sans doute des politiques de soutien à la minorité officielle française en dehors du Québec. Mais pour qui, si la jeune population continue de bouder les structures de la francophonie, si la jeune population continue de rejeter le fait français?

Jusqu'à maintenant, si l'on jette un coup d'oeil en arrière, pour connaître les conditions dans lesquelles on a maintenu une vie française ici, on réalise qu'elle s'est faite en "quêtant" continuellement. C'était peut-être la seule façon de faire, mais il en est différemment maintenant, jusqu'à un certain point.

Aujourd'hui, il nous appartient de "décider" si la vie française existera d'une mer à l'autre ou si on glissera vers l'assimilation intégrale. Ceux qui ont été les piliers, qu'on les aime ou pas aujourd'hui ne change rien, n'ont pas, pour le moment, de successeurs chez la jeune population.

Alors...

Normand Ferrier Le Clerc

commentaires

A MJL :
"Quelle langue parlez-vous?"

Je serai bref, je crains beaucoup, Madame ou Mademoiselle, que vous soyez tombée victime du contenu même de mon article sur la langue parlée... Il est très important que la langue soit d'abord un moyen de se faire comprendre, autrement, on apprend vite à parler tout seul ou à s'écouter, ce qui n'est pas ordinairement le signe d'un très bon équilibre mental...

Je regrette de ne m'être pas fait mieux comprendre... la langue dont je me suis servi ne vous a certainement pas complètement rejoint, et la langue que vous écrivez ne me rejoint pas tout à fait non plus. .

Alors vous voyez combien j'avais raison dans l'article original, et combien nous devons travailler dans un effort commun de nous faire mieux comprendre avec la langue utilisée...

Et dire que l'autre ne comprend que 50% de ce qu'on s'efforce de lui dire, et ce, sur toute une vie. .

G.G.

Il faut une réponse claire

Il n'y a plus à en douter, le gouvernement Schreyer veut établir un régime public d'assurance-automobile qui ressemblera beaucoup à celui de la Saskatchewan. Bien entendu, les sociétés d'assurances crient au martyre et n'ont aucune difficulté à recruter l'appui des politiciens. (On notera que nous avons écrit "politiciens" et non "hommes politiques", car ce n'est pas la même chose!) Et l'on assiste présentement aux préparatifs d'un véritable combat (à mort politique peut-être?) entre l'Opposition officielle et le Gouvernement.

Les quelques Libéraux pour leur part n'ont pas encore pleinement révélé l'attitude qu'ils entendent adopter sur cette question. Pour le moment du moins, nous trouvons que le député de Ste-Rose en particulier, M. Molgat, aborde le problème de façon très positive. Il demande en somme au gouvernement de nous démontrer, avec chiffres à l'appui, qu'un régime public d'assurance-automobile coûtera moins cher aux Manitobains et leur offrira des services aussi bons sinon meilleurs que ceux que l'on peut obtenir des sociétés privées.

Avant de s'aventurer dans une telle entreprise, le gouvernement se doit d'éclairer le public par des réponses claires et précises. Il ne doit pas répéter l'erreur du gouvernement précédent. Il y a une différence entre être discret et cachottier.

Le public se contente de moins en moins de réponses évasives. Il a le droit d'être informé de façon objective et en un langage simple sur les résultats escomptés de tel ou tel projet. Il serait bon que les Manitobains sachent exactement ce que l'assurance-automobile gouvernementale a amélioré en Saskatchewan. La chose devrait être assez facile en des mots que les gens comprennent et non dans le jargon habituel des compagnies d'assurances et des fonctionnaires publics.

Quant aux représentants de l'Opposition, ils ne se rendent aucunement service et ils remplissent mal leur rôle s'ils se cantonnent dans l'obstruction systématique et limitent leur argumentation à des faits isolés et à des cas d'exception.

Chose certaine, le gouvernement doit rendre l'assurance-automobile obligatoire. Il doit voir à ce que les automobilistes, trop insouciants et irresponsables pour s'assurer et protéger autrui, soient bannis des routes. Conduire une voiture n'est pas un jeu d'enfant.

De plus, le gouvernement doit voir à ce que les assureurs garantissent un service rapide et adéquat à des prix abordables. Un contrôle sévère s'impose là aussi. Que d'abus l'on se permet au nom de la "free enterprise".

Mais avant de nous lancer dans un régime d'assurance-automobile, le gouvernement doit nous démontrer clairement qu'à longue échéance, c'est vraiment la seule solution pratique pour le Manitoba.

J.-P. A.
La Liberté et le Patriote

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

REDACTEUR: Normand Ferrier Le Clerc
BILLET FEMININ: Annette Beaulieu
MONTAGE: Nicole Dumas

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $7.50 par année



Une association s'est constituée aux Etats-Unis, sous le nom de « Keep America Beautiful Inc. » pour mener campagne contre la détérioration de l'environnement. Elle a notamment distribué à ses adhérentes les plus actives des minirobes décorées d'une corbeille à papiers où figure sa devise. Des badges divers fleurissent, çà et là, répartis par ses soins. A Central Park, les petits New-Yorkais sont incités à jeter leurs papiers gras dans la gueule d'animaux en bois peint. Mais ces mesures pittoresques ne sauraient suffire.

PICARDVILLE : Assemblée régionale de l'A.C.F.A.

Une douzaine de paroissiens se rendaient à Vimy pour l'assemblée régionale de l'A.C.F.A. Après un compte-rendu du président, le Dr Roger Motut, MM. Paul Chauvet, R. Nobert et P. Hogue, la réunion se termina par une belle soirée sociale à la canadienne, M. Mathias Tellier agissait comme maître de cérémonies.

*****

Jeudi dernier, à la salle municipale avait lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Evelyne Provost, fille cadette de feu R. Provost et Victoria Ringuette. Une cinquantaine de dames sont venues de Vimy, Clyde et Picardville. Mlle Provost épousera M. Ron Kormandy, fils de M. et Mme John Kormandy de Clyde. Le mariage aura lieu le 16 mai, ils iront ensuite résider à Edmonton.

Mme Arthur Fortin, après avoir été dans le coma pendant une couple de semaines, est maintenant en bonne voie de guérison. Elle peut maintenant reconnaître sa famille.

M. Philippe Nadeau qui a eu un accident dans le bois l'hiver dernier, reviendra chez lui bientôt.

Prompt rétablissement.

*****

Mme Laurent Frigon donnait naissance à un petit garçon la semaine dernière, à la grande joie de sa petite soeur.

Nomination au Bureau central des Travailleurs bénévoles

Le Bureau central des Travailleurs bénévoles d'Edmonton vient d'annoncer la nomination de M. Lawrence Geraghty, autrefois directeur du Service social de prévention du gouvernement provincial et diplômé du Collège London.

Les vues du Bureau sont de coordonner et de promouvoir l'efficacité des oeuvres du Service des Travailleurs bénévoles.

La nomination de M. Geraghty est devenue nécessaire à la suite de l'augmentation des demandes et de la diversité des besoins.

Les statistiques de 1969 indiquent que 3,159 travailleurs bénévoles ont donné 113,759 heures de leur temps, dont 74,343 l'ont été par des adolescents et de jeunes adultes. Ceci constitue une augmentation de 38% sur les prévisions.

Le Bureau central des Travailleurs bénévoles a été établi en 1952 pour coordonner leur travail dans la cité d'Edmonton.

A cette époque, la Ligue des Jeunes avait mis sur pieds ce projet dont l'établissement a été confirmé ensuite par un Bureau de Directeurs, composé de 16 citoyens. Le bureau dispose d'hommes et de femmes de tous les âges, de toutes les professions, qui ont tous un intérêt commun, vouloir travailler au mieux être de leur prochain.

La participation des travailleurs bénévoles constitue un élément important de notre société actuelle et le bureau travaille pour suffire à la demande.

Nous identifier et agir

Le Franco publie aujourd'hui le texte d'un mini-éditorial que prononçait M. Daniel Creurer, animateur au Service Animation Sociale, lundi dernier sur les ondes de C.H.F.A.

A leur dernière assemblée annuelle, les membres de l'ACFA ont accepté à l'unanimité que le Service Animation Sociale soit incorporé comme entité légale indépendante sous la charte de l'ACFA.

Je peux presque voir se froncer plusieurs sourcils! Entité légale indépendante? pour faire de l'Animation sociale? et mystère de mystères, avec l'appui de l'ACFA!

Vous savez déjà que l'Animation Sociale est une technique qui facilite la découverte des problèmes dans un groupe pour qu'ensuite, tous les individus dans le groupe travaillent ensemble à leur solution.

Que veut le groupe franco-albertain?

C'est une question qui est trop facile car elle permet à l'individu de s'échapper sans penser. Comme Animateur, je vous demanderai: "Qu'est-ce que toi, tu veux?", "Qu'est-ce que toi, tu es prêt à faire pour l'accomplir?" En d'autres mots, l'animation sociale donne de l'importance à l'individu, mais elle exige de l'individu l'effort de penser à son affaire.

Ce ne sera pas facile, parce qu'on manque d'entraînement. Depuis toujours, on se dit, que d'autres, l'ACFA, l'Eglise, le Gouvernement, ont le devoir de tout faire pour nous. Si rien ne se fait, on se donne la liberté de critiquer les autres, toujours les autres.

Par l'animation sociale, on espère pouvoir remettre la responsabilité d'action là où elle appartient - à chacun de vous - ça veut dire que chaque Franco-Albertain aura le droit d'être entendu - c'est vrai, mais ça veut dire aussi que chaque Franco-Albertain aura le devoir de s'exprimer. S'il ne le fait pas, il devra accepter la responsabilité d'une autre faillite.

Maintenant, pourquoi le SAS doit-il être indépendant? Les services d'Animation Sociale sont offerts à tous les Franco-Albertains et c'est notre désir et celui de l'ACFA que tous s'en servent. L'incorporation indépendante du Service lui permettra de rejoindre et la population francophone et son organisme déjà existant qu'est l'ACFA.

Un des buts du Service est de trouver du potentiel de leadership dans la population. Beaucoup de ce potentiel nous échapperait si l'Animation Sociale n'était "qu'une autre patente de l'ACFA".

Remarquez bien que le but du SAS n'est pas de détruire l'ACFA, de construire des écoles, de vous donner l'argent ou d'accomplir une action quelconque. Je répète que ce n'est qu'une méthode qui vous aidera, chacun parmi vous, à vous exprimer, à vous identifier et à agir.

Orientation familiale

"Vous êtes-vous levés marabout ce matin?"

N'est-ce pas vrai que la façon qu'une personne reçoit le jour le matin, dépend beaucoup toute la journée? Mais pourquoi? Ou croyez-vous réellement que parce que vous vous êtes levés du mauvais côté du lit ce matin, vous devez être marabout toute la journée? et tous ceux qui vous rencontreront aujourd'hui devront porter le poids de votre mauvaise mine!?

C'est tellement facile de descendre le courant, de suivre le rythme qui offre le moins de résistance... La vie est ce qu'on la fait... Vous vous le devez à vous-même! à votre famille et à vos amis. Ne portez pas ce masque toute la journée! Regardez-vous devant le miroir! que voyez-vous? une mine en accent circonflexe? des yeux morts? une bouche abattue? enlevez le masque, vous ne vous êtes pas levé ce matin pour gâter cette journée, et si vous n'arrivez pas à vous démasquer, ça ne vaut pas la peine de se lever... regagnez votre lit au plus tôt.

Vous pouvez avoir de bonnes raisons de "filer un mauvais coton" mais si chacun de nous s'apitoie sur son sort de cette façon, quelle sorte de monde rencontrerons-nous aujourd'hui? Votre système nerveux tout entier exige que vous envisagiez cette journée d'une façon gracieuse, détendue, reposée... Soyez bon pour vous-même... Que le mauvais côté du lit ne vous accable pas tant... regardez le soleil, écoutez un peu de musique vivante, qui sait! trouvez votre propre façon d'envisager la journée d'une façon radieuse!

Et ceci vaut aussi bien si vous avez pris un verre de trop la veille... Vous ne vous attendiez pas de vous réveiller en chantant n'est-ce pas?

Alors, débarrassez-vous de cette mauvaise mine, et aidez les autres au tout début de cette nouvelle journée...

Guy Goyette, Directeur
Service Orientation Familiale
Dist. mun. Smoky River

Une leçon...suite

Mais c'est ici que la responsabilité de l'homme d'Etat prend tout son sens et son effrayante gravité. On n'est pas chef d'Etat pour être d'abord un pourvoyeur d'emplois, un comptable en mal d'économies, un organisateur de services administratifs ou un surveillant de police. On est chef d'Etat pour servir et promouvoir la liberté, la justice, la fraternité et la paix. Dans une société qui s'interroge sur ses fondements et son avenir, d'où ont disparu les vieilles unanimités confortables d'hier, cette responsabilité doit se traduire par une recherche du dialogue, non par des dénonciations ou des raidissements qui ne peuvent qu'aggraver la violence à laquelle ils prétendent mettre un frein.

Claude RYAN

Le Chapelet à CHFA

MAI

14 - Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.
15 - La famille Morin, Edmonton.
16 - La famille M. et Mme Rosaire Hébert, St-Albert.
18 - La famille M. et Mme Edouard Emard, Falher.
19 - La famille M. et Mme Paul-Emile Brochu, Morinville.
20 - Les Ecoles Intermédiaire et Racette de St-Paul.
21 - La paroisse St-Louis, Bonnyville.
22 - La paroisse St-Joachim, Edmonton.
23 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
25 - La famille de Mme Thérèse Blanchette, Falher.
26 - Les professeurs Ecole Providence, McLennan.
27 - La famille Mme Alice Vallée, Bonnyville.
28 - Radio-Edmonton Ltée.
29 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.
30 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Session de catéchèse
27 juillet - 7 août, Collège St-Jean

L'un des livres contemporains qui expriment beaucoup d'espoir pour le christianisme a été écrit par un canadien, Leslie Dewart. Le premier paragraphe de ce livre, qui s'intitule "The Future of Belief" pourrait se traduire librement comme ceci:"Ce livre tente de cerner un peu une façon d'aborder l'un des problèmes fondamentaux qui lancent un défi au christianisme (et en particulier à l'Eglise catholique) de notre temps, à savoir, le problème de l'intégration de la foi chrétienne dans la vie quotidienne de l'homme contemporain".

Pas de doute, l'homme d'aujourd'hui, assailli de toute part par la sécularisation, en arrive à perdre de vue le visage de Jésus-Christ. Il essaie pour un temps de se cramponner à certaines pratiques religieuses, mais bientôt il ne voit plus le lien vital qui relie ces pratiques au Christ-Sauveur qui a promis la libération de l'homme par la Vérité. Il sent le vide profond d'une vie sans le Christ et il est insatisfait du compartimentage de sa vie. Aller à la messe le dimanche et n'éprouver aucun sentiment pour le prochain qui souffre, c'est vivre en contradiction avec l'Evangile. Vivre pour l'argent, travailler pour se créer une situation ne suffit pas: l'homme est plus que l'argent et il ne veut pas se mettre au service des situations; il veut mettre les situations à son service et au service des autres hommes. Mais une fois qu'il a la lune - et il l'a - l'homme reste encore insatisfait: il lui faut un amour qui donne un sens à tout ce qu'il fait.

Sa vie de tous les jours, comme sa mort, a besoin d'un amour: autrement, ça ne vaut pas la peine de continuer. Faut-il encore qu'il voit le Christ aimant aussi bien dans sa vie que dans les sacrements. Il faut qu'il voit le Christ dans la fraction du pain, sans quoi le Christ ne sera qu'une idée - et les idées, contrairement aux personnes, sont stériles. Mais il doit aussi voir le Christ agissant dans le monde, dans son travail de tous les jours, et ce doit être le même qu'il a rencontré à la messe - autrement, l'homme sera divisé en lui-même: "catholique" le dimanche, païen la semaine. Autant dire qu'il n'est pas chrétien du tout.

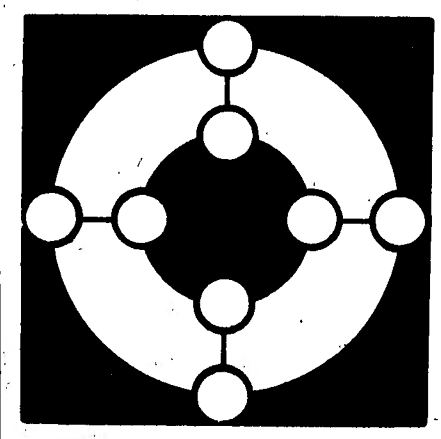
L'importance de comprendre ce que veut dire Jésus-Christ pour l'homme d'aujourd'hui saute aux yeux. C'est là un point essentiel de notre religion. L'essentiel de la religion, c'est ce qui demeure, c'est ce sans quoi notre religion ne serait pas le christianisme, c'est ce qui donne le sens à tout le reste et sans lequel tout le reste serait gestes vides, pratiques insensées, paroles fausses.

D'aucuns discutent longuement sur telle ou telle coutume liturgique: faut-il prendre l'hostie dans la main ou sur la langue, faut-il se mettre à genoux et rester debout, etc. Ces gestes et ces attitudes sont significatifs qu'en autant qu'ils sont reliés à Jésus-Christ - comme une poignée de main n'a de sens qu'en autant qu'elle signifie les sentiments qui nous relient à la personne à qui l'on serre la main. Qu'est-ce qui est le plus important, la poignée de main ou ce que la poignée de main exprime? Qu'est-ce qui est le plus important, Jésus-Christ ou la façon de "se donner la paix" à la messe?

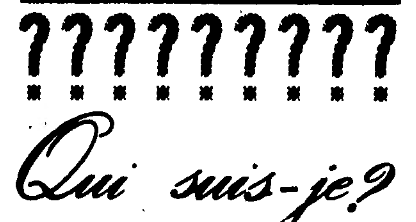
L'Institut de Catéchèse présente comme thème de sa session d'été, "La signification de Jésus-Christ pour l'homme contemporain". A tous les gens qui se demandent où va l'Eglise, comment il se fait que la religion change, qu'est-ce qui est important et qu'est-ce qui n'est pas important dans la religion, une occasion unique leur est fournie. Ce thème touche au coeur du problème. Lorsqu'on laisse le Christ se montrer aussi bien le dimanche que sur semaine, une foule de questions secondaires deviennent précisément ce qu'elles sont: questions secondaires. L'espoir renaît, la sérénité se rétablit, une démarche de recherche s'instaure. Sans doute, une session de catéchèse n'est pas une session de magie. C'est avec un esprit et un coeur ouverts que l'on s'y présente - si l'on veut y rencontrer Quelqu'un.

Dans tous les cas, l'occasion nous est fournie. Reste à voir quelle réponse les chrétiens franco-albertains voudront donner.

CASSE-TETE

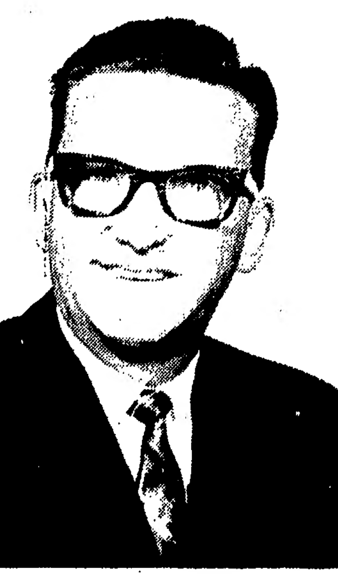


Ecrivez dans les petits cercles les chiffres 1 à 9, mais de telle façon que la somme des chiffres sur le cercle extérieur, intérieur et en allant de haut en bas et de gauche à droite, fasse toujours 20.



Je n'ai pas inventé la radio, mais j'y suis rattaché de très près. Depuis au-delà de 15 ans, on m'identifie volontiers avec la radio française en Alberta. Je suis originaire de St-Paul. On me dit capable de vendre des réfrigérateurs aux Esquimaux!

Un petit effort, je vous prie, JE SUIS:



Bernardin G-----

GAGNANT(E)

La réponse à notre dernier concours de la semaine dernière est Tante Lucille et notre gagnante est:
Mme Fortunant Lachance,
C.P. 334,
Guy, Alberta.

Félicitations!

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI 15 mai
M. E. Charles Langlois, Edmonton.
R.P. Raphael Lessard, o.m.i., Falher.
Sr Irène Magnan, f.j., Edmonton.
M. Raymond Sylvestre, Edmonton.

SAMEDI 16 mai
Dr Jacques Bernier, Edmonton.
M. Jean-Louis Boucher, High Level.
M. Wilfrid Desaulniers, Lafond.
M. Ladis Messier, Legal.
M. Gabriel Simard, Jean-Côté.

DIMANCHE 17 mai
M. Claude Gaucher, Bonnyville.
R.F. Roland Lacombe, o.m.i., Falher.
Sr Blanche Sabourin, f.j., Edmonton.

LUNDI 18 mai
M. Claude Beaudoin, McLennan.
M. Maurice Bouchard, Girouxville.
M. Eugène Caron, Morinville.
M. Jean-Pierre Pelletier, Edmonton.
M. Venant Savard, Edmonton.

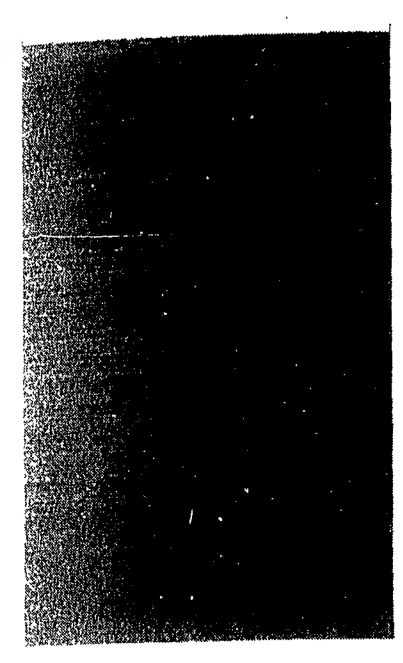
MARDI 19 mai
M. Evangéliste Côté, Plamondon.
M. Gérald Demers, Beaumont.
Mlle Irène Gagné, Vimy.
Mme Marguerite Morel, LaCorey.
M. Joffre Girard, Edmonton.
M. Laurent Jubinville, Bonnyville.
M. Denis Richard, Lac LaBiche.
M. Léopold Sasseville, Jean-Côté.

MERCREDI 20 mai
M. Claude Dion, Donnelly.
Mlle Murielle Doyle, Peace River.
M. René Gagné, Edmonton.
M. Claude Huot, Vimy.
Sr Louisianna Tessier, a.s.v., Edmonton.

JEUDI 21 mai
M. Eugène Chalifoux, Falher.
R.P. Jacques Johnson, o.m.i., Falher.
M. Léo Laventure, Lac LaBiche.
R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Edmonton.
Sr Alice Desfossés, c. s. c., Maillardville.
Sr Marie Fortin, f.j., Edmonton.
M. Denis Turcotte, Falher.

A propos d'une these de Robert Maheu

Faut-il limiter la francophonie au Québec?



Robert Maheu vient de publier aux Editions Parti Pris le résumé d'une thèse de maîtrise sur le phénomène de l'assimilation des francophones en dehors du Québec. En deux mots, l'auteur constate que ce phénomène est irréversible et que, dans vingt ans, il n'y aura pratiquement plus de francophonie qu'en sol québécois.

Unilinguisme au Québec?

Conclusion logique: c'est sur le Québec que nous devons concentrer nos efforts. La politique des zones bilingues préconisée par la Commission Dunton-Gagnon est irréaliste.

Avec l'assimilation croissante des francophones dans les provinces anglaises, le nombre des districts bilingues qu'on y établira tendra à décroître constamment alors qu'il augmentera au Québec, faisant en réalité de cette dernière une province bilingue dans un Canada unilingue anglais.

Le seul remède: réaliser au plus tôt l'unilinguisme français au Québec. Toute autre formule équivaudrait à lâcher la proie pour l'ombre, à exposer les Québécois francophones à subir, par la voie du bilinguisme, le sort de leurs compatriotes du Canada anglais.

Qui sont les francophones?

La thèse n'est pas nouvelle. Il faut cependant reconnaître que Maheu la présente d'une façon beaucoup plus rigoureuse que les autres. Beaucoup plus scientifique surtout.

Aussi faut-il distinguer nettement ici les conclusions des données sur lesquelles elles sont établies. Ces données, dans l'ensemble, paraissent assez irréfutables. Elles sont d'ailleurs analysées à la lumière d'hypothèses de caractère démographique que l'auteur expose fort clairement.

Au départ, Maheu fait remarquer qu'il ne considérera comme "francophones" que les personnes dont le français est la langue usuelle. Beaucoup de citoyens se disent de langue maternelle française mais, en pratique, n'emploient à peu près jamais cette langue.

Dans ce sens, les statistiques de recensement sont donc trompeuses. Pour corriger ces statistiques, l'auteur a mis au point une méthode qui permet d'étudier les transferts linguistiques. Il utilise, en quelque sorte, le taux d'anglicisation des jeunes enfants pour évaluer celui de leurs parents.

Ceux-ci, en effet, ont beau se dire francophones, ils ne le sont plus, en réalité, s'ils élèvent leurs enfants en anglais.

A partir de cette méthode de correction des données du recensement, l'auteur en arrive à établir le taux réel d'assimilation dans toutes les provinces et à faire des projections jusqu'à 1991.

Ainsi, en Ontario, par exemple, le pourcentage d'assimilation ne serait plus de 34.4 mais de 44.9 et le nombre des véritables "francophones" ne serait plus de 425,302 mais de 357,273.

La même méthode de correction fait voir que le taux réel d'assimilation serait le suivant dans les autres provinces: Terre-Neuve, 92%; Ile-du-Prince-Edouard, 63.7%; Nouvelle-Ecosse, 66.9%; Nouveau-Brunswick, 13%; Manitoba, 42.5%; Saskatchewan, 56.9%; Alberta, 64% et Colombie-Britannique, 80.3%.

De 1941 à 1961, le nombre des "francophones" a diminué dans quatre de ces provinces (I-P-E, N.-E., Man. et Sask.) et il a très peu augmenté dans les autres.

Les jeunes sont assimilés...

Le fait français est donc de plus en plus concentré au Québec, car même là où les francophones ont augmenté leur proportion par rapport à l'ensemble de la population a quand même diminué.

Et comme ce sont les jeunes qui sont surtout assimilés, les francophones constituent partout des populations assez vieilles, des populations qui, conséquemment, manquent de dynamisme.

Maheu procède ensuite à des projections en tenant compte des taux de mortalité, de fécondité et de migration, ce qui lui permet de prévoir la progression de l'assimilation d'ici 1991.

Il dit prendre en considération cependant les effets salutaires que pourrait avoir la mise en application des recommandations de la Commission Dunton-Gagnon. Il croit pourtant assez peu à ces "effets salutaires", car, pour lui, "c'est surtout le poids du milieu qui fait avancer l'assimilation".

Des zones bilingues et des écoles françaises ici et là n'y changeraient pas grand-chose. Et, de toute façon, l'assimilation pourrait être comparée au cancer: détectée rapidement, on aurait peut-être pu l'enrayer, mais à son stade actuel, alors que plus de 50% des enfants sont anglicisés, la guérison est simplement impossible.

Quoi qu'il en soit, les projections de Maheu pour l'an 1991 ne laissent guère de place à l'optimisme.

Ainsi, selon l'une des hypothèses qu'il juge lui-même la plus réaliste, les taux d'assimilation réelle par province seraient alors les suivants: Terre-Neuve, 97.9; Ile-du-Prince-Edouard, 78.2; Nouvelle-Ecosse, 82.5; Nouveau-Brunswick, 27; Ontario, 63.4; Manitoba, 73.3; Saskatchewan, 78.8; Alberta, 83.7 et Colombie-Britannique, 91.9.

Les deux seules provinces où il n'y aurait pas diminution du nombre des "francophones" seraient l'Ontario et le Nouveau-Brunswick et seulement dans cette dernière province pourrait-on songer à renverser le processus d'assimilation "sans tomber dans le ridicule".

En somme, à partir de ces données, il apparaît évident à l'auteur que le Québec "sera de plus en plus l'Etat national des Canadiens français" et que toute politique linguistique pour l'avenir doit tenir compte de ce fait. Il n'y a qu'au Québec que l'assimilation ne soit pas inéluctable.

Anglicisation galopante

Nous laissons aux démographes d'apprécier le coût scientifique de la thèse de Maheu. L'étude nous semble bien faite et fort difficile, dans l'ensemble, à réfuter.

Il est bien évident que l'anglicisation est galopante dans plusieurs coins du pays. Nous nous demandons toutefois si l'auteur tient suffisamment compte du fait qu'on assiste à un réveil assez marqué du sentiment nationaliste chez plusieurs jeunes de diverses provinces.

Nous croyons que ce phénomène, additionné à des politiques beaucoup plus généreuses du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, pourrait avoir un effet plus déterminant que l'auteur ne semble vouloir l'admettre.

Il y a aussi un autre phénomène qui n'est pas complètement dénué de sens. Un nombre toujours plus grand d'anglophones dans les centres anglais du pays décident ces années-ci d'apprendre le français.

Et les associations canadiennes-françaises, un peu partout, sont en train de se restructurer et de se donner des moyens de défense plus modernes et plus efficaces.

La survivance est d'abord un phénomène humain. Il tient à une volonté commune de garder son identité. Cette volonté, nous estimons qu'elle existe encore à un haut degré en plusieurs endroits du Canada.

Nous rappellerons simplement l'anecdote suivante: il y a quelques-années, un grand patriote de la Colombie-Britannique que nous venions d'interviewer nous laissait sur ces paroles: "A ton retour au Québec, tu prophétiseras bien si tu veux la mort des francophones de cette province, mais je puis t'assurer d'une chose, c'est toi qui mourras le premier."

Nous ne nions pas l'importance des statistiques. Ce serait s'aveugler que de s'obstiner à les ignorer. Par contre, nous pouvons difficilement accepter qu'on dissèque ce phénomène comme si le facteur humain n'avait aucun rôle à y jouer.

Phénomène irréversible

D'ailleurs, même en admettant avec l'auteur que le phénomène de l'assimilation soit irréversible, il y aurait un autre aspect à ce problème qui mériterait encore d'être souligné. C'est celui de la mobilité des francophones québécois.

Si le reste du Canada doit devenir exclusivement anglais, sans écoles, sans radio et sans télévision françaises, comment un Québécois francophone désireux de garder sa langue et celle de ses enfants pourra-t-il accepter un emploi, même temporaire, en dehors du Québec? Or, ces emplois peuvent être essentiels dans le jeu des promotions.

Evidemment, si nous sommes prêts à nous cantonner chez nous, à nous contenter des possibilités d'avancement limitées que signifierait un tel isolement, la thèse de M. Maheu peut paraître séduisante.

Nous avons bien peur qu'elle le soit moins pour tous ceux qui comprennent que les années à venir exigeront une mobilité beaucoup plus grande de la main-d'oeuvre que celle que nous avons connue jusqu'ici.

En somme, le Québécois qui combat pour une reconnaissance toujours plus grande du fait français dans le Canada anglais peut le faire non seulement par altruisme mais aussi pour des motifs de sain réalisme. C'est son droit de rester Canadien français même en dehors de sa province qu'il défend.

Aussi, estimons-nous que la lutte pour la préservation du français dans le reste du pays, même dans les conditions extrêmement difficiles que décrit Robert Maheu, doit toujours se poursuivre. Le temps n'est pas encore venu de se laisser traumatiser par les statistiques.

Vincent PRINCE

Vivra...? Vivra pas...?

"Bâtir une unité canadienne dans le respect des deux communautés principales qui la composent dans l'espoir et la conviction que sans ces deux éléments de culture et ces deux langues officielles dans toutes les parties, le Canada ne sera pas.

"Le Canada, comme a dit quelqu'un, sera bilingue ou il ne sera pas." C'est dans cette optique que le gouvernement fédéral actuel est prêt à prendre certains risques en mettant en place des programmes d'aide aux minorités officielles".

C'est en ces termes que s'exprimait M. Gérard Pelletier, il y a environ un an à Edmonton. Depuis, certaines choses se sont produites et d'autres sont susceptibles de se produire au cours des prochains mois qui favoriseront une vie française en dehors du Québec. De quoi s'agit-il? Le Franco publie aujourd'hui une entrevue que nous accordait le Père Jean Patoine, secrétaire de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, poste qui l'amène à transiger avec le gouvernement central dans ce domaine. Les lecteurs trouveront l'essence de ce que sont les politiques du gouvernement central

Qu'y a-t-il de changer pour nous?

Il y a à peu près un an, lorsque le bill, la Loi sur les langues officielles, a d'abord été présenté à la Chambre des Communes, le Secrétariat d'Etat, à partir de ce moment-là, de la citoyenneté canadienne, a préparé un mémoire au Cabinet dans lequel il était dit que le bilinguisme institutionnel que voulait s'imposer le gouvernement fédéral n'avait pas de sens à moins qu'il y ait un pays, une population bilingue à servir, à moins qu'il y ait des éléments des deux langues et des deux cultures du Canada à servir un peu partout au Canada.

Si on parlait d'un pays bipar voir à ce que les groupes qui sont les héritiers naturels, les propriétaires maternels, d'une des deux langues et cultures, puissent non seulement survivre, mais puissent s'épanouir afin d'apporter un témoignage de cette langue et de cette culture dans toutes les parties du Canada.

D'où la nécessité d'avoir un programme d'aide à ce qu'on appelle les minorités de langues officielles. Il a été créé au ministère, dans cette optique, quatre directions principales:

Que sera le bilinguisme?

La première: la direction du bilinguisme dans la fonction publique, c'est un service responsable de voir à ce que le gouvernement canadien et toutes les institutions et ses agences deviennent institutionnellement bilingues. C'est un programme qui tente de respecter le droit de l'individu à demeurer unilingue mais qui oblige l'institution et les agences à être bilingues; à servir la population canadienne dans sa langue, dans la langue maternelle de l'interlocuteur du gouvernement.

On ne devrait pas dire la langue maternelle parce que l'interlocuteur du gouvernement est libre de se servir de la langue qu'il préfère pour s'adresser à son gouvernement. Si un Canadien-français de l'Alberta veut écrire en anglais à Ottawa, on lui répondra en anglais; s'il veut s'adresser à son gouvernement d'Ottawa en français et autant que possible à Edmonton, on devrait pouvoir lui répondre en français.

A propos d'éducation?

Il y en a une deuxième qui est responsable de l'application du volume deux, de la Commission royale qui a trait à l'éducation dans les provinces. C'est le programme auquel on a affecté 50 millions de dollars. Annoncé l'an-dernier, il y a des négociations en cours dans le moment avec les Ministères d'éducation dans toutes les provinces pour tenter d'arriver à une entente sur les modalités selon lesquelles le fédéral aidera les provinces à assurer une éducation dans la langue première des canadiens en minorité.

Prioritairement, c'est d'aider les minorités de langues officielles à avoir une éducation, un système d'éducation dans leur langue maternelle. Mais comme on peut facilement le comprendre, les modalités d'application d'une telle politique sont très compliquées, les gens de cette direction sont venus rencontrer les ministres de l'Education et les sous-ministres de l'Education afin de voir comment on peut s'organiser pour tenter de déterminer des critères de bilinguisme afin que le fédéral ne subventionne pas des institutions ou des écoles qui sont anglicisantes.

Fera-t-on de la recherche?

Il y a une troisième direction qui s'appelle la direction tout simplement de la recherche qui a été faite par la Commission royale et qui sera chargée de la tenir à date, de tenter de la continuer et aussi, peut-être au besoin, de subventionner des projets expérimentaux, des projets pilotes, de subventionner des recherches spéciales pour des besoins spéciaux. Cela aussi, c'est très nouveau, et c'est à être organisé.

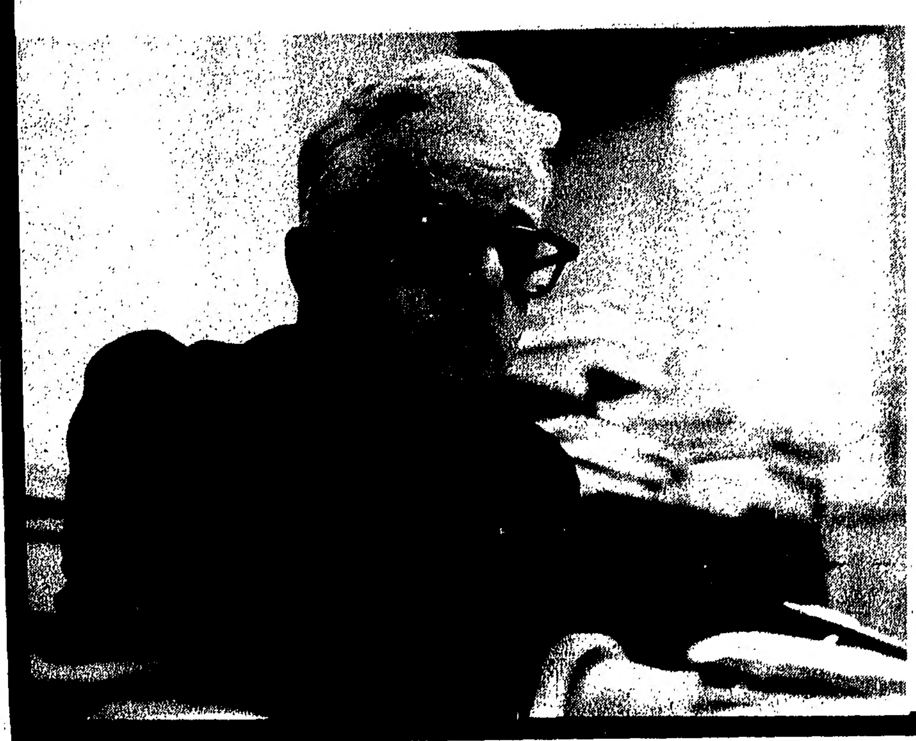
Comment se fera l'action socio-culturelle?

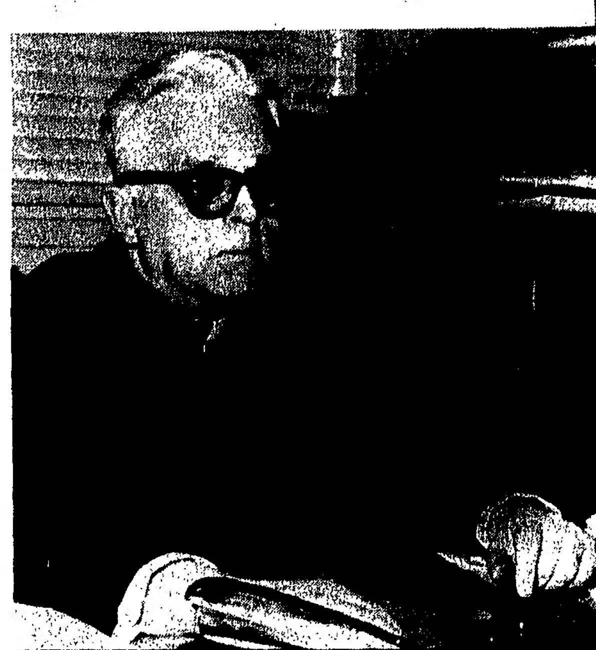
Finalement, il y a celle qui s'appelle la direction de l'Action socio-culturelle. Elle a deux responsabilités principales: la première c'est d'aider, de promouvoir l'épanouissement socio-culturel des minorités de langue officielle, et une deuxième qui est responsable de la promotion d'un climat social au Canada qui est favorable au bilinguisme et de l'harmonie interculturelle.

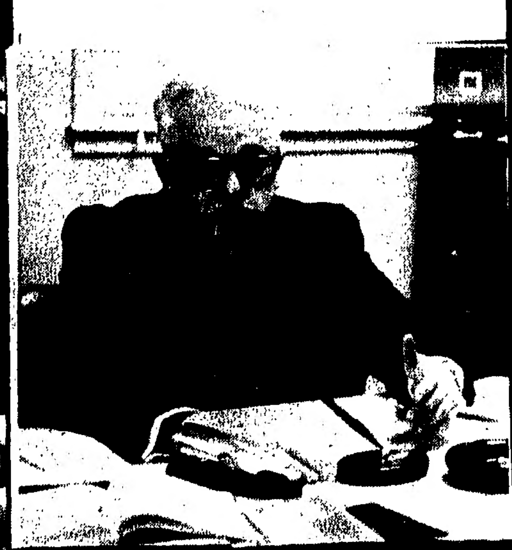
C'est que le groupe, la communauté francophone de l'Alberta ne peut pas vivre en Alberta, ne peut pas s'épanouir si la majorité qui l'entoure n'est pas prête à accepter qu'elle survive, qu'elle s'épanouisse, si le climat social lui est à tout point de vue hostile et si le climat à travers le pays est hostile.

Les principes de base de toute l'action visent à ne pas parachuter des structures, créer des structures artificielles des services gouvernementaux, parachuter une armée de fonctionnaires pour entreprendre une action, pour faire le travail.

Le gouvernement croit que ce sont les structures qui existent déjà, les structures que les gens se sont données, les structures qui les représentent, qui ont les mêmes objectifs qui peuvent le mieux faire le travail, qui peuvent le mieux recevoir l'assentiment populaire, qui peuvent donner le plus de permanence, le plus de continuité à l'action et aussi qu'ils peuvent le faire plus économiquement que le ferait le gouvernement fédéral.







Les agences

Donc, premier principe, action auprès des agences, des structures qui existent déjà, qui les représentent, qui travaillent déjà pour eux. Ce n'est pas dire que toutes les structures en place sont jugées aussi pertinentes qu'on voudrait le voir, aussi modernes avec des objectifs aussi précis qu'on pourrait s'attendre mais tout ça est à la base d'un processus d'évolution sociale, de développement social.

Dans la société moderne, les gens sont de plus en plus intéressés à leurs propres affaires, à leur propre développement et il leur faut faire confiance aux gens et espérer qu'ils se donnent les associations qu'ils veulent et peut-être aussi qu'ils méritent jusqu'à un certain point.

Ce n'est pas au gouvernement fédéral ou à l'état de passer des jugements de valeur ou subjectifs sur cette action ou sur ces structures.

Est-ce une faveur cette politique?

Le deuxième principe de base de cette action, c'est celui qui découle du proverbe "Aide-toi et le Ciel t'aidera". C'est d'aider ceux qui s'aident. Monsieur Pelletier l'a bien dit dans tous ses discours, le gouvernement ne pas comme le grand Père Noël donner un tas de cadeaux.

Ce ne sont pas des faveurs qu'il fait au groupe mais un droit qu'ils ont d'avoir ces services et c'est la seule raison qui permette de justifier ces programmes comme ça auprès d'autres groupes qui n'ont pas la même sorte d'aide. Mais toujours, quand même, en ayant à l'esprit que c'est pour aider ceux qui s'aident. Ceux qui ont déjà fait leurs preuves.

Combien de sortes de programmes d'aide?

Il y a trois sortes de subventions qu'un gouvernement peut faire. Il y a des subventions de soutien, c'est-à-dire des subventions qu'on donne à un organisme pour son fonctionnement général qui soutient l'organisme dans ses... permanentes et qui l'aident à exister, qui l'aident à demeurer.

Il y a aussi les subventions qu'on appelle des projets. On peut penser à VIA, Voyage interprovincial albertain, qui a un programme, un projet très spécifique, dont si une demande de subvention est faite, le projet est évalué objectivement et toujours en tenant compte de certains critères et de certains règlements qui gouvernent les programmes selon lesquels les subventions peuvent être accordées.

Il y a, troisièmement, les subventions qu'on appelle en anglais "Capital Branch" c'est-à-dire les subventions d'établissement, d'équipement permanent comme la Commission du Centenaire en a fait sur la construction des Centres du Centenaire, etc... ou comme font les ministères d'Education pour la construction d'écoles.

Qui recevra l'aide gouvernementale?

Il fallait pour le gouvernement commencer à circonscrire, à limiter le genre d'associations qui peuvent se mériter ce genre de subventions de soutien, et il lui a fallu être arbitraire. Il a été décidé que c'était l'Association principale des francophones dans chaque province.

Pour notre province, c'est jusqu'à date l'A.C.F.A.

Si la population francophone de l'Alberta à un moment donné dit: nous voulons nous donner de nouvelles structures et c'est la société franco-albertaine ou c'est autre chose qui maintenant est vraiment notre porte-parole, le gouvernement avisera.

Mais pour le moment c'est l'A.C.F.A. qui est à son point de vue le porte-parole officiel, l'organisme principal.

Une deuxième activité, l'Animation sociale. Une activité qui est très importante, qui est assez difficile à définir parce que quand on parle d'Animation sociale, on évoque dans l'esprit des gens, quelque chose de différent pour chacun.

Comment réveiller l'intérêt?

Lorsqu'on parle d'Animation sociale dans le programme qui nous intéresse, s'en est un qui tente de susciter un éveil du groupe culturel francophone dans la province... à partir du principe que chaque groupe, indépendamment du développement qu'il manifeste aujourd'hui, a quand même en lui des possibilités, un dynamisme qui peut-être l'attend, qui n'a pas été découvert, qui n'a pas été exploité mais qui peut vraiment faire une contribution.

Il existe des chefs de file en puissance, des chefs de file qui n'ont jamais senti qu'ils avaient la chance de participer parce qu'ils ont toujours considéré peut-être que c'était pour d'autres ou qu'ils n'étaient pas assez fins, instruits pour jouer un rôle alors qu'on sait très bien qu'il y en a partout des gens qui peuvent faire une contribution valable.

Ce n'est pas une animation ou un programme qui doit partir en campagne pour promouvoir la cause, soit dit entre guillemets.

Diffusera-t-on la culture?

C'est un programme de diffusion culturelle qui a été conçu à partir du fait qu'un groupe isolé comme le nôtre, un groupe culturel isolé au point de vue culturel, pour s'épanouir vraiment doit pouvoir s'alimenter à une source extérieure, à la source même de sa culture, ça peut donc être, pour nous le Québec et la France, doit pouvoir se donner, obtenir des manifestations culturelles de haute qualité, afin d'enrichir son répertoire, afin de s'enrichir personnellement soit par la consommation de ces manifestations culturelles, soit peut-être par une participation à ces manifestations culturelles.

C'est un programme selon lequel il va y avoir un colloque par exemple d'organiser dans un centre culturel du Québec auquel nous serons invités à envoyer des représentants. Il y aura des ateliers où on discutera des méthodes d'organiser des Clubs du film, organiser toutes sortes de choses au point de vue culturel et aussi nos représentants auront la chance de choisir dans un inventaire de manifestations culturelles possible pour la province, celles qui les intéressent.

Peut-on avoir un centre de diffusion?

La deuxième dimension des activités culturelles est celle que l'on appelle les centres culturelles.

Ce sont des centres, des lieux de rencontres que se donnent les groupes, des Clubs culturels à partir desquels il émane des activités culturelles, des lieux de rencontres où les gens peuvent vivre un peu en français (disques français, livres français, films français, manifestations culturelles, des boîtes à chansons).

Pour ce qui est des troupes de théâtre, on pourra obtenir de l'aide plus particulièrement pour certaines troupes dans chaque province qui sont déjà très valables qui promettent vraiment de devenir des troupes de théâtre dynamiques et intéressantes.

C'est comme ça qu'il y a eu une subvention accordée au Théâtre français d'Edmonton, afin de leur donner les moyens de commencer à faire du théâtre sérieusement.

Quel est votre rôle?

A toutes fins pratiques, mon rôle se limite au rôle d'un secrétaire exécutif, c'est-à-dire que j'exécute, en qualité de secrétaire de l'A.C.F.A. et de plusieurs de ses composantes, le travail de recherche et de représentation nécessaire au bon fonctionnement de ces organisations. Il serait assez difficile à chacun d'accomplir ce travail en plus des préoccupations quotidiennes de chacune des personnes qui occupent un poste au sein des structures de la francophonie en Alberta.

Tout ce travail réclame une part d'administration importante et indispensable. Cependant, il ne faudrait pas croire que mon travail remplace la participation des membres de ces organismes.







L'évolution continuelle de notre société la mène à adopter des lois de plus en plus libérales. Et l'une de ces lois est celle adoptée par l'Etat de New York sur l'avortement. En effet, à partir de juillet, l'avortement, sur demande, deviendra légal. Il ne s'agira maintenant que d'une question strictement confidentielle entre le médecin et sa patiente.

La femme de moins en moins l'esclave de lois dépassées et désuètes deviendra enfin responsable de ses propres décisions. Elle devra, en toute conscience, décider si elle doit ou non donner naissance à son enfant. Si elle y consent, elle ne le fera qu'avec plus de responsabilité et d'amour.





Qu'on l'accepte ou non, il se pratique annuellement au Canada 100,000 avortements illégaux. Environ 2,000 femmes meurent chaque année de ces effets. Face à pareille situation, les femmes revendiquent de plus en plus le droit de mettre fin à une maternité non désirée et ce, dans des conditions favorables. Elles refusent de se soumettre à la clandestinité et de s'en remettre à des amateurs. La responsabilité de décider de leur corps leur revient.

Que l'avortement soit illégal n'empêchera jamais sa pratique. En le légalisant, cependant, de nombreuses vies seront épargnées chaque année...

Il faut aussi réaliser qu'il n'y a pas seulement la femme célibataire qui se soumet à l'avortement. La femme mariée qui a déjà plusieurs enfants et qui se sent incapable d'assumer une nouvelle maternité; la mère de famille qui doit subvenir aux besoins des siens; le manque de ressources financières et de garderies; l'exiguïté des appartements, forcent les femmes mariées à recourir à l'avortement et elles sont beaucoup plus nombreuses qu'on ne veut bien l'admettre.

Il y a aussi les jeunes filles qui, dépourvues de tous moyens qui pourraient leur favoriser la garde de leur enfant, se décident en faveur de l'avortement pour la simple raison qu'elles se sentent incapables de l'abandonner ou d'accepter que toute sa vie l'enfant soit dépourvu de ses droits d'être humain.

On aura beau prétexté l'immoralité de l'avortement, ça ne changera pas grand'chose à la réalité de tous les jours. Et de plus, il se passe dans le monde des choses de beaucoup plus immorales que l'avortement.

La loi canadienne sur l'avortement a suscité beaucoup d'espoir, mais n'a rien changé à la situation. Très peu d'hôpitaux canadiens se sont prévalus de leur droit concernant l'avortement thérapeutique permis dans certaines conditions (lorsque la santé mentale et physique de la mère est en danger). Mais, même s'ils s'en prévalaient, très peu de femmes accepteraient d'aller justifier devant un comité (et la plupart du temps formé d'hommes seulement) une décision qui n'appartient qu'à elles, ou encore de payer $150.00 à un psychiatre pour qu'il témoigne de leur incapacité mentale.

Une loi en ce domaine devrait être pensée en fonction de la femme de la classe défavorisée afin de l'aider à sortir de sa médiocrité matérielle et d'empêcher que les crèches se remplissent d'enfants illégitimes. Les autres, pourront toujours continuer d'aller en Suède ou faire un "voyage organisé" au Mexique. On peut se demander maintenant si le gouvernement canadien emboîtera le pas à l'Etat de New York ou s'il considère qu'il a déjà suffisamment fait en faveur de la libération de la femme.



Conservez sur films leurs plus belles années

Les enfants changent et grandissent. Regardez-les bien. S'ils ne vous semblent pas différents aujourd'hui de ce qu'ils étaient le mois dernier c'est que vous oubliez...

En effet, ils changent à un rythme fascinant et avant que vous ne le réalisiez les jours deviennent des mois et les mois des années.

Si vous ne prenez pas de précautions les merveilleuses années de l'enfance passeront et ne reviendront pas... sans que vous ayez aucun souvenir pour vous les rappeler.

C'est pourquoi un portrait pris par un photographe professionnel vous aidera à accepter le fait qu'ils grandissent trop vite et à revivre aussi souvent que vous le désirez les moments si attendrissants de l'enfance de vos enfants.

Un album de photos de famille peut pour ces mêmes raisons devenir très précieux avec les années.

Voici quelques conseils qui vous aideront à préparer les enfants pour leur portrait.

Une attitude naturelle sera le plus grand atout de ces portraits. Le photographe devra éviter à tout prix les "poses d'école" et distraira l'attention de l'enfant de l'appareil-photo. Des vêtements neufs ou peu fonctionnels peuvent aussi brider l'enfant au point qu'il se sente mal à l'aise et que ça se voit sur son visage.

Les portraits constitueront de merveilleux souvenirs qui deviendront plus précieux avec les années.

Evitez aussi les vêtements à larges raies, les plaids à gros motifs ou un excès de volants et de ruchés; ils peuvent attirer l'attention au point de voler la vedette à l'enfant.

Habillez-les plutôt de vêtements simples mais colorés si vous désirez un portrait en couleur.

Les gros tricots et ceux à col roulé sont très beaux mais peu flatteurs aux visages ronds.

Garçons et filles paraîtront plus minces dans des vêtements à encolure en V. La chevelure est aussi importante. Les garçons doivent être bien coiffés; mais ne leur faites pas donner une coupe de cheveux le jour avant le portrait. Il faut quelques jours pour que disparaisse l'aspect "dégarni" produit par une coupe de cheveux.

Si votre fille a les cheveux longs vous aimerez peut-être les éloigner de son visage avec un ruban ou un élastique.

Les photographes professionnels suggèrent de photographier les jeunes enfants après leur sommeil.

De cette façon l'enfant sera reposé.

Un petit goûter l'empêchera de devenir affamé ou impatient.

Vous pouvez aussi lui permettre d'apporter son jouet favori au studio de photographie. Cela le gardera amusé et occupé pendant tout le temps de la séance chez le photographe.



Et dites à vos enfants combien il est amusant de faire prendre son portrait et expliquez brièvement ce qui se passera. Il serait étonnant qu'ils ne soient pas intéressés par l'expérience.

AU MENU



croquettes de crabe

Qu'elle habite Corner Brook à Terre-Neuve, Trois-Rivières au Québec ou Prince Rubert en Colombie-Britannique, la nouvelle mariée aime toujours préparer un repas à la fois simple et élégant pour ses premiers invités.

Elle leur offrira des croquettes de crabe, par exemple, qu'elle peut faire d'avance pour avoir tout le temps de se préparer. Elles sont faciles à cuire (il suffit de les faire frire à grande friture à 375oF pendant deux ou trois minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées); hôtes et invités peuvent donc faire un brin de causette avant le repas. On accompagne le plat de pointes d'asperges pour faire un contraste de couleurs, de quartiers de citron et de quelques brins de persil. On sert le tout avec des petits pains et voilà, le tour est joué.

Compliquée à l'origine, la cuisine créole a été des plus simplifiées pour cette recette de croquettes de crabe.

- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 c. à thé de moutarde préparée
- 2 c. à thé d'oignons finement hachés
- 2 c. à thé de poivrons finement hachés
- 1/8 c. à thé de poivre rouge
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 boîte (10-1/2 oz) de crème de céleri concentrée
- 1 oeuf dur haché
- 2 t. de mie de pain moyennement hachée
- 1 boîte (7-1/2 oz) de crabe en paillettes
- 1-1/2 t. de chapelure fine
- 2 c. à soupe d'eau
- 2 oeufs légèment battus.

Mélanger le jus de citron, la moutarde, les oignons, les poivrons, le poivre rouge et le sel avec la crème de céleri non diluée. Ajouter l'oeuf haché, la mie de pain et le crabe. Partager le mélange en 12 portions, d'environ 3 c. à soupe chacune; façonner chaque portion en galette. Réfrigérer une heure ou plus. Mélanger l'eau et les oeufs battus; rouler les croquettes de crabe refroidies dans la chapelure, puis dans le mélange aux oeufs et de nouveau dans la chapelure. Frire à grande friture (375oF) pendant 2 ou 3 minutes ou jusqu'à ce que le tout soit bien doré. Egoutter sur du papier absorbant et servir chaud.

Pour 6 personnes.



Être ou ne pas être

Il ne faut pas réfléchir, c'est mauvais pour la santé. Il ne faut pas se poser de questions, c'est mauvais pour le moral. Il faut consommer, c'est bon pour l'économie. Il faut se taire, c'est bon pour les gouvernements, puisqu'ils se targuent d'entendre nos voix dans ce silence. En fait, notre civilisation se réduit à peu. Les historiens futurs, après le soleil atomique, trouveront peut-être des vieux films de télévision. Ils pourront alors écrire: L'homme du XXe siècle mangeait du spaghetti et avait mal au foie. Il y a un seul moment où l'on pourrait hésiter: faut-il réfléchir en faisant l'amour? Les théoriciens répondent oui, les impulsifs non.

Alain Novel

Patrons du Franco



Un point qui fait tout, c'est le petit point il permet de broder des fleurs, des fruits, des motifs modernes. Ces bracelets de montres sont brodés dans des tons de rouge, jaune, vert. Modèle no. 3 7 8 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à:

N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

Patrons du Franco
Mlle Annette Beaulieu,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14

HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Donnez-vous à votre travail et ne vous découragez pas devant ce qui vous freine encore. Même si un imprévu joue contre vous, n'abandonnez pas vos projets.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Il sera difficile de concilier vos intérêts pratiques et vos satisfactions d'amour-propre. Réservez vos heures libres aux amis sûrs.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Petits dissentiments possibles avec les collègues. Agissez selon vos droits et intérêts. Le soutien que vous apporterez aux vôtres protégera l'unité familiale.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Restez fidèles aux méthodes éprouvées. La fantaisie vous fera courir des risques d'échec. Satisfactions d'amour-propre.

LION du 23 juillet au 23 août
Bon travail mais climat ambiant restrictif. Ne comptez pas sur le succès rapide de vos démarches. Mettez de l'ordre dans vos affaires personnelles.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Bonne forme pour les entreprises. Entrevues importantes favorisées. Sachez stimuler l'ambition des jeunes.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Attendez d'être sûr de vos arrières avant de vous engager dans une entreprise risquée.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Méfiez-vous des aigrefins et des erreurs de votre imagination. Vous aurez une bonne emprise sur votre entourage malgré des dritiques assez irritantes.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Demeurez en tout dans une expectative prudente. Attention aux litiges. Bonne entente par les jeux, les lectures distrayantes.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Bonne intuition, mais soyez tenace. Le découragement servirait vos concurrents. Appuis et protections donneront des chances pour une démarche délicate.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Semaine faste pour les écrits, professions intellectuelles mais difficultés dans les activités concrètes. Méfiez-vous de votre susceptibilité pour maintenir les rapports amicaux.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Belles perspectives de satisfactions professionnelles. Chances bien exploitées. Courant d'épanouissement affectif qui mettra fin aux rancoeurs existant encore.

la semaine en bref... la semain

avec André Roy de CHFA

URBANISATION

Le mouvement d'urbanisation est irréversible, puisque les grandes villes peuvent offrir les services demandés par la nouvelle génération, a dit un représentant de l'Université de Montréal.

Le docteur Michel Chevalier a déclaré devant quatre cents délégués de la Ligue du Crédit Social de l'Alberta que les fermiers demeurant à une distance de vingt-cinq milles de la ville font partie du système d'urbanisation de celle-ci, étant donné qu'ils demandent l'électricité, la télévision, les écoles modernes, les journaux, la radio et le courrier, ainsi que le système de transport rapide.

-o-o-o-o-

LUTTE CONTRE LA POLLUTION

Un député libéral du gouvernement fédéral a laissé entendre que l'Alberta ainsi que la ville de Calgary ont la responsabilité de mener la marche contre la pollution dans l'industrie du pétrole. M. David Anderson a déclaré devant un groupe à l'Université de Calgary que le reste du pays a les yeux tournés vers l'Alberta, puisque cette province est le centre du pétrole au pays.

-o-o-o-o-

L'OUEST NE VEUT PAS ETRE OUBLIE

Le chef du parti progressiste conservateur de l'Alberta, M. Peter Lougheed, a déclaré que les gouvernements provinciaux de l'Ouest ont la responsabilité de s'assurer que le gouvernement fédéral ne les oublie pas dans ses efforts pour hausser l'économie québécoise.

Il a laissé entendre récemment à Calgary que par la nature de la politique fédérale et le dossier de ses chefs, le gouvernement libéral à Ottawa aura un rapport très rapproché de celui du gouvernement libéral du Québec.

Il a ajouté que le gouvernement fédéral doit voir à ce que l'économie du Québec soit stabilisée, mais ceci ne devait pas être fait au détriment des autres parties du Canada.

-o-o-o-o-

TELEVISION PAR CABLES

Le conseil de ville de la capitale provinciale a autorisé la formation d'une compagnie publique pour opérer la télévision par câble à Edmonton.

Ceci fait suite au mémoire présenté par la ville à la Commission Canadienne de la Radio et Télévision demandant l'établissement du système de télévision par câble.

La demande doit être présentée à la Commission le 26 mai prochain. La ville croit que la Commission serait plus en mesure d'accepter la demande d'un groupe de personnes que la demande directe d'une ville, puisque dans le passé, le CRTC a émis très peu de permis d'opération à tous les niveaux de gouvernements.

-o-o-o-o-

PESTICIDES

Un spécialiste en pesticides du Ministère de l'Agriculture de l'Alberta a déclaré que les problèmes encourus par l'usage de pesticides dans le passé ont été causés par un mauvais usage du produit.

M. Joe Gurba a dit que les déclarations soudaines et irréfléchies peuvent causer des actions non raisonnées et résulter en une loi inadéquate. Il a ajouté que plusieurs manifestants bien intentionnés ne sont pas au courant du problème et de la situation.

M. Gurba a laissé entendre par ailleurs, que les insecticides, tel le DDT, sont nécessaires afin de contrôler les vers, les sauterelles, les mouches et les maringouins.

-o-o-o-o-

MEURTRE ET SUICIDE

La police d'Edmonton a déclaré qu'une femme de 42 ans décrite par ses amis comme étant très aimable et gentille, a étouffé ses quatre enfants et s'est ensuite suicidée à l'aide d'une carabine, alors que son mari revenait de son travail.

Les enfants, Donald, Douglas Nora et Sherry, étaient âgés de 8 à 13 ans. Lorsque M. Léonard Soule tenta de rejoindre la police au téléphone, son épouse se suicida dans la chambre de bain.

-o-o-o-o-

LE MINISTRE DE LA VOIRIE REPREND SON POSTE

Le ministre de la Voirie de l'Alberta, M. Gordon Taylor, a repris son poste auprès du gouvernement de l'Alberta, après avoir accepté un poste auprès du gouvernement fédéral. M. Taylor a déclaré dans une entrevue qu'il avait décidé ne pas avoir le droit de quitter son poste en Alberta pour accepter un poste au fédéral. M. Taylor avait quitté la capitale dimanche pour se rendre à Ottawa afin de prendre son poste de sous-ministre au Ministère des Transports.

McLENNAN

Assemblée des Femmes Chrétiennes

Le 5 mai dernier, Mme R. Lussier, aidée de Mmes E. Lussier et J. Maure, recevait, à sa demeure, les Femmes Chrétiennes pour leur assemblée mensuelle. On apprit que M. Richard Dancause sera le candidat choisi par l'organisation pour suivre un cours d'initiation à la direction, donné à Edmonton pour les jeunes. Le financement de ce cours qui se tiendra les 15, 16, 17 et 18 du mois est offert par les Femmes Chrétiennes.

*****

Durant un délicieux goûter, Mme Lussier annonçait les fiançailles de ses filles Margueriet et Huguette à MM. Roger Gilon et André Boivin. Les membres ont accepté très cordialement de préparer, sous la direction de Mmes J. Maure et A. Bisson, le banquet de noces, qui aura lieu le 6 juin.

*****

A nos malades Mme A. Desmeules, Mlle Nora Daly, M. G. Côté ainsi que M. F. Ray, père de Mme Oliva Tardif, nos sincères voeux de prompt rétablissement.

*****

Revenu d'une tournée d'assemblées du Service Social à Edmonton, M. Ed. Chalifoux passait quelques jours dans sa famille pour aussitôt se diriger vers le Nord, reprendre la suite de ce travail constructif.

*****

Au courant de la semaine, M. O. St-Louis conduisait les élèves de première année de notre école à la ferme de M. Beaulac pour savoir ce qu'est un troupeau de moutons.

*****

Un autre de nos fermiers, M. Dickner a diversifié ses sources de produits, il bâtit, après études, une porcherie des plus modernes et qui déjà, donne des résultats très appréciables.

*****

Mmes Meardi, X. Dufresne et Jeannette Laboucane remercient sincèrement les citoyens de McLennan qui ont répondu si généreusement à leur appel en faveur des Enfants Retardés par la somme de $227.70. Mme Meardi désire aussi remercier la généreuse initiative des organisateurs de la Soirée de Prières oecuméniques qui lui remirent la somme de $49.25, résultat de dons recueillis pour la même oeuvre.

*****

"L'homme ne vit pas que de pain..." c'est donc avec fierté que le comité d'une bibliothèque publique dont Mmes C. Clark et M. Lucas sont respectivement présidente et secrétaire-trésorière, annonce l'ouverture de ce service dans ses nouveaux locaux du centre d'achats.

Les heures de service sont:
Mardi: 3:30 - 5:30 p.m.
Jeudi: 9:30 - 11:30 a.m.

Samedi: 1:00 - 4:00 p.m.
Lundi: 7:00 - 9:00 p.m.

Pour la minime somme de $2.00 par famille, l'on pourra se procurer tout genre de lecture intéressante.

*****

Mlle M. Limoges, universitaire en Service Social, est employée pour l'été au Foyer Notre-Dame-du-Lac. La gaieté et l'optimisme de cette travailleuse sociale égaiera certainement son entourage.

Lancée il y a deux ans, la méthode d'exercices physiques oxygénants (ou "aérobiques") a obtenu un tel succès que des millions de personnes la suivent dans le monde entier. Sélection du Reader's Digest de mai propose un nouveau programme fondé sur les trois exercices oxygénants les plus pratiques (la marche, la course à pied et la course sur place) avec un guide permettant à chacun de le suivre, selon son âge et sa forme physique.

FLAIRETOUT

Mickey prétend qu'il est allé à la poste vers huit heures, mais sur le timbre de l'enveloppe en question les services de la poste ont tamponné 19 heures, la lettre a donc été jetée à la poste bien avant huit heures!

Quelques émissions à écouter à chfa

* Offrez-vous soixante minutes de bonne humeur en compagnie de Lise Payette et de Guy Provost à Place aux Femmes tous les matins de 10:30 à 11:30. L'artiste invité le 15 mai sera Danièle Oderra qui nous a récemment rendu visite à Edmonton lors du concert d'ouverture du canal 11.

* Récital du réseau: émission du 15 mai à 23:30. L'invité: le pianiste Guy Bourassa. Au programme: sonate en fa mineur opus 14 de Robert Schumann.

* Documents: vendredi à 22:30 vous présente une série d'émissions consacrée à la vie et à l'oeuvre du poète canadien-français Alain Grandbois.

PALMARES de Salut les Copains

et Jean-François Cloutier

1.	L'un d'entre eux inventa la mort	Gilbert Bécaud
2.	Les enfants de l'avenir	Isabelle Pierre
3.	Maman ne m'a pas dit	Patsy Gallant
4.	Arizona	Steve Fiset
5.	Hosannah	Donald Lautrec
6.	Nake di Nake dou	Robert Cogoi
7.	Non identifié	Charles Aznavour
8.	Montréal	Eric Charden
9.	A cause d'une fleur	Jacques Michel
10.	Angéla	Alain Barrière

SUCCES DE LA SEMAINE:
L'un d'entre eux inventa la mort — Gilbert Bécaud

CURIOSITE DE LA SEMAINE:
Je ne peux t'oublier — Michelle Richard

PREDICTIONS:
Tour de terre — Renée Claude
Moitié ange, moitié bête — Valérie Lagrange
Comme j'ai toujours envie d'aimer — Marc Hamilton

* Le billet de participation se rapporte maintenant au tirage du 1er juin.

Concours SLC

Billet de participation

Nom ....

Adresse ....

....

Tirage du 1er mai

Ce billet de participation vous rend éligible pour le tirage d'un microsillon français. - Vous n'avez qu'à faire parvenir cette formule d'inscription à Jean-François Cloutier, Disc-Jockey, Emission Salut les Copains.

Poste CHFA Radio Edmonton Ltd Alberta

télévision télévision télévision télévision télévision

LES FILMS A CBXFT

SAMEDI 16 mai
LES GRANDS FILMS - 8:30



"Une histoire de Chine". (Satan never Sleeps). Drame réalisé par Leo McCarey avec Clifton Webb, William Holden et France Nuyen. Un jeune prêtre catholique arrive dans une petite mission de Chine, en 1949. Mais les communistes, sous la direction d'un catholique apostat, arrivent à la mission, font prisonniers les deux prêtres et ransforment la chapelle en salle de conférence. La situation des missionnaires se complique de la présence d'une jeune domestique chinoise qui s'est éprise du prêtre. (Américain 1962).

CINEMA - 11:00

"Opération coffre-fort". (bumerang) Policier réalisé par Alfred Weidenmann, avec Hardy Kruger, Mario Adorf, Horst Frank et Cordula Trantov. Trois gangsters ont mis sur pied un cambriolage. Par jalousie amoureuse, l'un d'eux dénonce le coup à la police. Le vol échoue, a sauvé la vie au commissaire. (Allemand 1960).

DIMANCHE 17 mai
CINEMA - 11:00

"Achtung, Banditi". Film réalisé par Carlo Lizzani, avec Andrea Checchi, Gina Lollobridiga et Vittorio Duse. Des résistants de la région génoise se rendent à Pontecimo s'approvisionner en armes, malgré la présence d'une garnison allemande. (Italien, sous-titré).

LUNDI 18 mai
CINEMA - 11:00

"Les Petits Chats". Drame poétique réalisé par Jacques-R. Villa avec Geneviève Galéa, Sylvine Margollé et Ginette Pigeon. Quatre fillettes se rendent après la classe dans une île du voisinage. Elles y ont aménagé un "repaire" où elle se sentent plus heureuses que dans les immeubles à logements multiples qu'elles habitent. Les enfants jurent ensemble que si jamais l'une d'elles trahit le secret du "repaire", elle mourra noyée. (Français 1959).

MARDI 19 mai
CINEMA - 9:00

"Véronique". Opérette d'André Messager réalisée par Robert Vernay, avec Giselle Pascal, Jean Desailly, Jean Marchat et Noël Roquevert. Un jeune viveur est contraint par sa famille de se marier. Jusqu'au dernier moment, il refusera la fiancée qu'on lui impose, ignorant qu'elle n'est autre que la jolie Véronique dont il est amoureux. (Français 1950).

CINE-CLUB - 11:00



"La Fête et les invités". Film de Jan Nemec, avec Ivan Vyskocil Jan Klusak, Jiri Nemec et Zdenka Skvorecka. Un joyeux groupe d'amis va faire un pique-nique dans la nature. Ils doivent ensuite se rendre à une fête. Soudain, un homme étrange, entouré d'une vingtaine de gardes du corps qui semblent échappés d'un asile d'aliénés, les invite à se joindre à son groupe. Tout le monde se retrouve au bord d'un lac où un banquet est dressé. Mais, l'un des invités est parti. La fête ne peut plus avoir lieu et on lance un chien dressé à la recherche du disparu. (Tchécoslovaque).

Regardez "Les Espions"



Bill COSBY et Robert CULP

La célèbre série américaine, prendra l'antenne de CBXFT, dans sa version française à partir du 21 mai prochain, à 9hres du soir. L'émission remplacera la série Sacha-Show, maintenant terminée.

Avec Robert Culp et Bill Cosby, "Les espions" (I spy), vous invite à une excursion hebdomadaire à la fois exotique, humoristique et palpitante au coeur même de l'action et du suspense. C'est l'espionnage tel que vécu par deux américains excentriques, "bons vivants" et audacieux. L'un d'eux, Robert Culp, dans le rôle de Kelly Robinson, se dit joueur professionnel de tennis. L'autre, Bill Cosby, Alexander Scott est son entraîneur. En réalité, ils sont deux agents au service du gouvernement américain.

A chaque semaine leurs aventures nous transportent d'un bout à l'autre du monde. Hong-Kong, Constantinople, Rome, Paris, Londres, enfin toutes les grandes métropoles mondiales y passent. Et toujours nos audacieux espions sont aux prises avec des dangers et des intrigues incroyables.



"Les espions", avec Robert Culp et Bill Cosby, c'est en quelque sorte l'art de vivre dangereusement sans cesser d'être excentrique et humoriste.

Regardez bien Les espions à l'antenne de CBXFT, canal 11, à partir du 21 mai, à 9:00 hres p.m.

MERCREDI 20 mai
CINEMA - 11:00

"Ce monde à part". (The Young Philadelphians). Satire sociale de Vincent Sherman, avec Paul Newman, Alexis Smith et Brian Keith. Un enfant illégitime qui porte le nom d'une des plus grandes familles de Philadelphie tente de se faire une place dans la société. Il ignore tout du secret de sa naissance que seuls sa grand-mère et un médecin connaissent. Il devient avocat. (Américain 1958).

JEUDI 21 mai
CINEMA - 11:00

"Jeudi, on chantera comme dimanche". Etude de moeurs de Luc de Heusch, avec Marie-France Boyer, Bernard Fresson, Etienne Bierry et Françoise Vatel. Un conducteur de bus, la nuit, rentre épuisé par son travail. Sa fiancée, vendeuse dans un prisunic, va participer à un grand concours publicitaire. Elle gagne le second prix, ce qui permettra à son ami de s'acheter un nouveau camion. (Franco-belge 1966).

VENDREDI 22 mai
CINEMA - 11:00

"La Madone des Sleepings". Aventures d'Henri Diamant-Berger, avec Gisèle Pascal, Eric Von Stroheim et Philippe Mareuil. Une femme est propriétaire de terrains riches en uranium, en Amérique du Sud. Cela excite la convoitise de l'Etat français et de l'Etat anglais dont les agents d'affaires s'efforcent à conquérir le coeur de la propriétaire en même temps que l'uranium. (Français 1955).

Donald Lautrec «chaud»



Marie LAFORÊT

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

Suivez le mouvement, utilisez les petites annonces du Franco

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

LE SAVIEZ-VOUS?

Durant la course des 500 Milles d'Indianapolis, il ne faut aux mécaniciens que 16 secondes pour refaire le plein d'essence d'une voiture (75 gallons) et 25 secondes pour procéder à la fois au ravitaillement et au changement de deux pneus. L' "Indy 500" est l'épreuve sportive américaine la plus suivie (300,000 spectateurs), la mieux dotée ($206,-000 au vainqueur) et aussi la plus meurtrière (48 morts en 52 courses).

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Canadienne-française, divorcée, 1 garçon de 10 ans, aimerait rencontrer veuf, célibataire ou divorcé canadien-français, de 48 à 55 ans, respectable, honnête et propre.

S.V.P. faire parvenir toute réponse a/s Franco-albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES et remises à l'attention du Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE DE L'ASSURANCE CHOMAGE, 107e rue et 102e avenue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 27 MAI 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00, sous forme d'un CHEQUE CERTIFIE, fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10025 - 106e rue, Edifice Baker Centre, EDMONTON, Alberta; et ils peuvent être examinés au bureau de la Construction Association à Edmonton.

Le dépôt sera remis si les documents de soumission sont retournés en bonne condition dans le mois qui suivra l'ouverture des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Chef, Services financiers et administratifs.
ED-612

TANGENTE

Assemblée des Femmes Chrétiennes

Nos malades qui ont fait un séjour à l'hôpital: Mmes Amédée Mailhot, Exérina Cloutier, Yvonne Langlois, Jim Lunn, MM. Roméo Langlois, Lucien Chaput, Clet Gauthier.

Prompt rétablissement.

*****

MM. Albert Martel et Avila Routhier sont de retour après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

Soeur Rolande Fournier a été appelée au chevet de sa mère à Blind River, Ontario.

Mme Denise Bouchard est présentement chez ses enfants M. et Mme André Bouchard et Mme Suzanne Dika, à Mackenzie, C.-B.

*****

M. et Mme Albert Duchesne reçurent la visite de leur fils Donald, de Faust, Alberta.

*****

L'assemblée régulière des Dames Chrétiennes a eu lieu le 7 mai dernier au presbytère. Ces assemblées auront lieu désormais le premier jeudi de chaque mois.

*****

Le 1er mai il y eut une soirée au profit de l'Union des Fermières.



Pour TOUTES vos transactions immobilières, consultez d'abord

François Baillargeon

REPRESENTANT DE

MELTON REAL ESTATE LTD.

466-1147

Professeurs bilingues

L'Ecole bilingue de Beaumont, située à 13 milles d'Edmonton, requiert les services de professeurs suivants pour septembre 1970:

Vice-principal pour la section élémentaire de l'école;

Professeurs pour les mathématiques et sciences, grades 7 à 10, professeurs pour grades 4 à 6 ou 7 à 9.

L'échelle de salaire est comparable à n'importe quel centre en Alberta.

Adressez-vous aux personnes suivantes:

M. L. Beaudoin, Principal,
Ecole de Beaumont,
Beaumont, Alberta.

OU

M. Cyril Pyrch,
County of Leduc,
Leduc, Alberta.

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR RICHARD POIRIER** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR A. CLERMONT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	**DR CHARLES LEFEBVRE** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialiste en maladies internes Suite 6, Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616	**DR ANGUS BOYD** B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialistes en Maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100 Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers Park St-Albert Bur.: 599-8216
DR PETER A. STARKO **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Spécialistes en urologie 462 Ed. Professional, Tél. 422-6271	**DR. R. C. LINDBERG** B.Sc., O.D., F.A.A.O. Optométriste Verres de contact uniquement 422 Tegler Tél.: 422-4829	**DR. R.D. BkEAULT** **DR. R.L. DUNNIGAN** DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue — Ch. # 302 Téléphone : 439-3797	**DR L. A. ARES,** B.A., D.C. Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938

Protestation contre un contrat accordé par Panarctic Oils à une entreprise des Etats-Unis

CALGARY - Les entrepreneurs en forage du Canada ont été désagréablement surpris d'apprendre qu'un consortium pétrolier détenu à 45 pour cent par le gouvernement fédéral a accordé un contrat de forage dans l'Arctique à une firme américaine.

Les entrepreneurs qui ont préféré ne pas révéler leur identité, ont déclaré qu'à leur avis, ce contrat de la Panarctic Oils Ltd, aurait dû être attribué à une société canadienne.

Le danger de cette attribution, selon les entrepreneurs c'est que si les firmes américaines obtiennent les premiers contrats dans l'Arctique, elles auront la main-mise sur les travaux ultérieurs au moment où les activités d'exploration atteindront leurs pleines proportions dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

Les compagnies locales estiment que les compétiteurs américains tentent d'établir une position de commande dans les activités de forage du pétrole dans le Grand-Nord canadien en soumettant des souscriptions faibles où le profit est coupé pour les premiers contrats de forage.

Les firmes américaines établissent ainsi leur équipement dans le nord et pourront continuer à souscrire à un moindre prix pour les autres contrats puisqu'elles n'auront plus à assumer les coûts de transport.

Le contrat qui inquiète actuellement les firmes canadiennes a été accordé à la société ADEC Engineering and Drilling of Calgary, une entreprise affiliée à Parker Drilling Co. de Tulsa, Oklahoma. Elle se rapporte à des travaux à effectuer l'hiver prochain sur l'île Ellesmere et est considérée par les firmes canadiennes comme une tentative de la compagnie Tulsa pour implanter son équipement dans le nord.

M. John A. MacDonald, sous-ministre fédéral des Travaux publics et membre du conseil d'administration de Panarctic, a déclaré que la souscription présentée par Parker était de loin la plus basse qui avait été soumise et "c'est à la lumière de cette considération" que le contrat a été accordé.

On rapporte par ailleurs que le contrat a une valeur d'environ $2,000,000 et que les travaux se feront sur une période de trois ans.

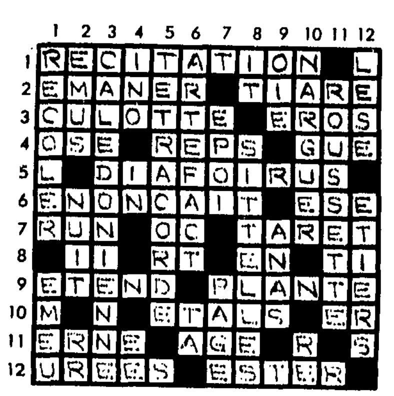
CARTES D'AFFAIRES



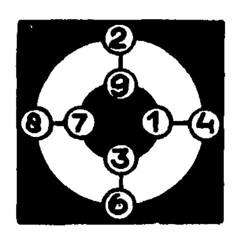
MOTS CROISES

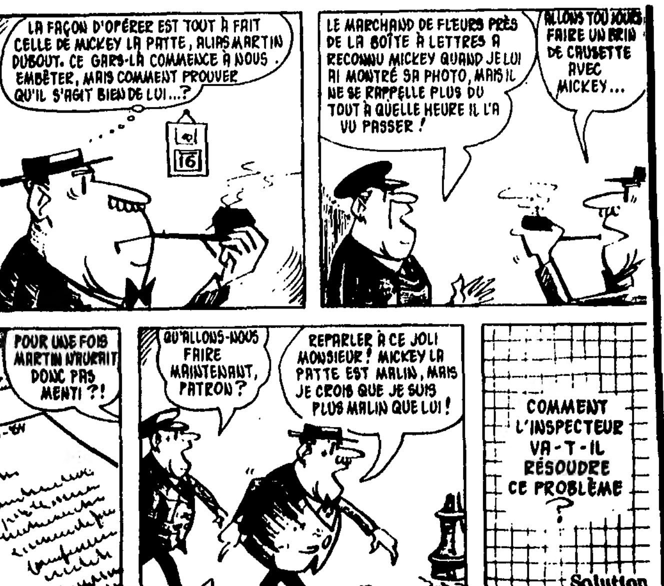
HORIZONTAL -
1 - Tout ce qui concerne les propriétés de l'aimant.
2 - Prénom féminin - Contraction convulsive de certains muscles.
3 - Note de musique - Usine où plusieurs scies mécaniques débitent le bois en planches.
4 - Voir, en anglais - Fleuve d'Italie, lettres inversées - Term. d'inf.
5 - Qualifie la sensibilité qui recueille ses informations auprès du corps propre.
6 - Action d'aérer - Sigle des Etats-Unis.
7 - Terres entourées d'eau - Exprimeras au moyen de la parole.
8 - Autre nom de l'Irlande - Et le reste.
9 - Ville et port de l'Ontario - En les - Id Est.
10 - Note de musique - Guerre, lettres mélangées - Charpente du corps.
11 - Unité de travail mécanique - Petit rat.
12 - Le siège de la conception - Légumineuses - Dans la rose des vents.

VERTICAL -
1 - Croyance au Messie, pl.
2 - Qui a perdu la raison - Lieu où l'on bat le grain.
3 - Immédiatement - Anneau qu'on suspend de chaque côté de la selle du cheval - Nom familier du troupier américain.
4 - Maison des oiseaux - Quartier résidentiel de l'ouest de Londres.
5 - En les - Qui appartient aux artères.
6 - Adj. poss. - Vertébré ovipare, couvert de plumes.
7 - Fruit du cocotier - Consonnes triples.
8 - Auras à ta solde.
9 - Intérieur du pain - Terme au tennis.
10 - Représentation de la pensée par des caractères de convention - Charpente du corps.
11 - Propriété dont jouissent certains corps de disperser la lumière en rayons colorés, pl.
12 - Venue au monde - Pièces honorables, constituées par une bande horizontale occupant le milieu de l'écu.

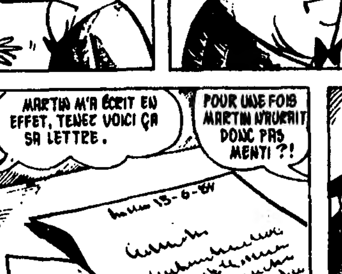


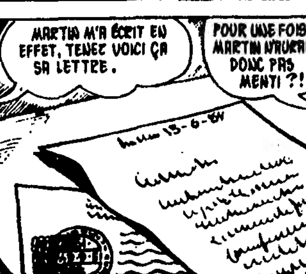
CASSE-TETE

















Solution page 11

Entente des principaux pays exportateurs de blé

OTTAWA - Les principaux exportateurs de blé du monde ont accepté de continuer à travailler ensemble pour tenter d'équilibrer la production et la demande.

Des représentants du Canada, des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Argentine et de la Communauté économique européenne, ont souligné que leurs gouvernements devraient éviter de participer à des programmes destinés à subventionner des projets agricoles qui auraient comme résultat de stimuler une production non économique du blé.

Dans une déclaration faite à l'issue d'une réunion de deux jours, qui avait été convoquée par le Canada, les représentants du gouvernement ont également exhorté les pays importateurs de blé à faire leur part en appliquant une certaine discipline dans leur propre production.

Les participants à la réunion se sont également dits d'avis "que les gouvernements devront réviser constamment leurs politiques de production, afin que les mesures appropriées soient prises au bon moment, si on veut rendre le marché international du blé plus prospère."

Afin d'assurer cette surveillance dans les politiques de production, les délégués ont décidé de se réunir à nouveau dans environ six mois.

Programmes d'aide

Faisant allusion aux nombreux programmes d'aide qui sont en réalité des subventions aux producteurs de blé - principalement dans le CEE et aux Etats-Unis - les participants ont exprimé l'avis que les gouvernements devront se surveiller, afin de ne pas s'embarquer dans des programmes qui ont comme résultat de stimuler une production non économique.

Dans le communiqué émis à l'issue de la réunion, on souligne que les participants ont "pris en note les importantes contributions faites par le Canada pour solutionner le problème du surplus de blé en interdisant la production, en 1970, sur une superficie considérable.

En vertu de ce programme, qui a été dévoilé en février dernier, le gouvernement versera une certaine somme d'argent pour chaque acre de terrain non cultivé. Le quota de production des fermiers dépendra également du nombre d'acres de terrain mis en jachère.

Le gouvernement espère que le nombre d'acres ensemencés ce printemps diminuera d'environ deux tiers, pour atteindre environ 8,000,000 d'acres, même si les fermiers des Prairies soutiennent que le programme conçu par le fédéral est insuffisant.

L'effort des autres participants

Le communiqué souligne également que les Etats-Unis ont subventionné, depuis quelques années, des programmes visant à réduire la production.

L'Australie a récemment fixé des quotas réduisant considérablement les productions éligibles aux subventions. La production en Argentine a baissé au cours des dernières années, à cause de la mauvaise température.

On prévoit que ces trois pays produiront davantage de blé, cette année, pour l'exportation et les réserves.

Les Etats-Unis ont réduit l'attribution des superficies ensemencées pour la troisième année consécutive.

L'Australie a réduit le quota pour la prochaine année de récolte et la récolte qui se fait actuellement en Argentine atteindra environ 260,000,000 de boisseaux, au regard de 211,000,000 l'année dernière.

Le communiqué note aussi que la CEE envisage de prendre des mesures pour alléger le problème de la production et de la demande.

Les premières réactions

Les résultats de cette rencontre ont aussitôt provoqué des réactions dans les milieux agricoles de l'Ouest. M. Walter Nelson, président d'une association de cultivateurs de blé qui prétend regrouper 6,000 membres, a souligné sa déception vis-à-vis de ces pourparlers qui n'ont entraîné aucune position positive. Il a ajouté que le Canada pouvait résoudre seul plusieurs de ses difficultés intérieures en augmentant ses ventes de blé par l'introduction de denrées enrichies de protéines et par la commercialisation de ses produits selon des prix compétitifs.

Par contre, le comité des affaires agricoles des Communes s'est penché sur une mise-en-garde de Fred Hamilton, directeur des services de recherche des élévateurs de grain du Manitoba, qui a qualifié d'inutile toute mesure de contrôle des prix et du marché alors que les coûts d'exploitation agricole ne cessent d'augmenter.